DIJON MAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

MARS 2024 • N° 377
dijon.fr

VILLE SOLIDAIRE P.14

P.6 | **DIJON ENGAGÉE POUR L'ÉGALITÉ**
P.28 | **LE RENOUVEAU DE LA MAISON AUX TROIS VISAGES**
P.32 | **JEUX OLYMPIQUES 2024 : FAIRE VIVRE LA FLAMME**

SILENCE, ÇA POUSSE !

Début février, Jérôme Galeyrand, vigneron à Gevrey-Chambertin, et son équipe, ont planté de jeunes ceps de pinot noir sur une parcelle des Valendons à Dijon. Depuis plusieurs années, la métropole a engagé une stratégie de renaissance de son vignoble en rachetant notamment des terres pour renouer avec son passé viticole. Elle apporte son soutien au groupe de viticulteurs qui a déposé un dossier auprès de l'Institut national de l'origine et de la qualité (Inao) pour obtenir la dénomination géographique complémentaire « Bourgogne Dijon » au sein de l'Appellation d'origine contrôlée (AOC). Autre symbole de cette dynamique : la ville, dans laquelle siège l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV), accueillera en octobre prochain le Congrès mondial dédié au sujet. Plus de 2 500 experts, scientifiques, universitaires et ministres de 50 pays différents sont attendus.

François Rebsamen

Maire de Dijon
Président de Dijon métropole

« Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la liberté et de la paix de demain ».
Dans la dernière lettre écrite à son épouse, c'est un message d'espoir que Missak Manouchian adresse aux générations futures. Quel courage ! À quelques heures de son exécution, ce résistant étranger et communiste trouve la force de se tourner vers l'avenir. Il en est certain, son combat et celui de tous ses camarades Francs-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI) condamnés à mort eux-aussi, ne sera pas vain. Quatre mois plus tard, les Américains débarquaient sur les côtes normandes, et deux mois plus tard les troupes alliées en Provence. En ce début d'année mémorielle, autour des 80 ans de la Libération, et en particulier celle de Dijon, n'oublions jamais ces hommes et ces femmes qui ont perdu la vie à quelques mois de la victoire et de la capitulation de l'Allemagne nazie.

Nous leur devons notre liberté, comme nous la devons aux patriotes de l'Auxois fusillés le 1er mars 1944 au stand de tir de Montmuzard par les autorités d'occupation et à toutes celles et ceux qui se sont engagés à Dijon dans la Résistance. N'oublions pas non plus que la plus importante rafle du département a eu lieu au début de l'année 1944. Entre le 23 et le 26 février, hommes, femmes et enfants, au seul motif qu'ils étaient de confession juive, ont été arrêtés, rassemblés et enfermés dans la cour de l'école anciennement Jules-Ferry, aujourd'hui Paulette Lévy. La plupart ont été internés à Drancy en région parisienne, puis déportés dans le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Seuls Paulette Lévy et Gilbert Cahn en sont revenus.

Engagée de longue date envers le devoir de mémoire, la ville de Dijon fait vivre le souvenir des hommes et des femmes qui se battent pour préserver et chérir la démocratie, socle de notre République. Très cher Missak Manouchian, l'histoire vous a donné raison. Oui, nous avons la chance de vivre libre aujourd'hui. Mais chérir cette liberté est en soi un combat permanent. À l'heure où nous commémorons auprès des Ukrainiens la triste deuxième année d'une terrible guerre qui se déroule aux portes de l'Europe ; à l'heure où l'avocat russe Alexeï Navalny est assassiné pour s'être opposé au régime corrompu de Vladimir Poutine, la vigilance s'impose. Le refus de l'oppression, grande cause pour laquelle les membres du groupe Manouchian avaient décidé de se battre, est encore une cause à défendre, tout comme la lutte contre le racisme et la xénophobie. Missak et Mélinée, avec des camarades français mais aussi polonais, italiens, hongrois, roumains, espagnols, tous « français de préférence », ont choisi le combat pour la France des Lumières, pour l'égalité entre les hommes, indépendamment de leurs origines et de leurs croyances. Ils sont entrés au Panthéon. À jamais, la ville de Dijon leur est reconnaissante.

PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
LUNDI 25 MARS
À 16H
SALLE DE FLORE,
EN DIRECT SUR DIJON.FR
ET SUR LA PAGE
FACEBOOK « VILLE
DE DIJON »

PROCHAIN CONSEIL MÉTROPOLITAIN
JEUDI 28 MARS
À 17H30
40, AVENUE DU DRAPEAU
ET EN DIRECT SUR
METROPOLE-DIJON.FR

SOMMAIRE

ÇA C'EST DIJON

6 **Mois de l'égalité**

8 Nouvelle promotion des Ateliers de quartier

GRAND FORMAT

14 **Dijon, sociale et solidaire**

MA VILLE EST CHOUETTE

28 La belle Maison aux trois visages

CULTURE

36 Un festival pour les tout-petits

SPORT

32 Participez aux Jeux olympiques !

DEMANDEZ VOTRE *DIJON MAG* !

Vous ne recevez pas le magazine dans votre boîte-aux-lettres ? Contactez-nous par message sur dijon.fr/nous-ecrire
Vous pouvez aussi retrouver le *Dijon Mag* dans différents points d'accueil (Hôtel de ville, mairies de quartier, CCAS, Cité internationale de la gastronomie et du vin, etc.) et à tout moment sur dijon.fr

Suivez tous les jours l'actualité de la ville de Dijon sur Facebook, X, Instagram et Threads.

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon
dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 377 - MARS 2024
Directeur de publication : François Rebsamen
Directrice de la rédaction : Isabelle Elzière
Directeur de la communication : Lilian Melet
Directeur adjoint de la communication : Clément Picard
Responsable du pôle éditions et numérique : Marion Gillot-Peillon
Rédactrices en chef : Justine Dincher, Alicia Warcholinski
Rédactrice : Isaline Jérôme
Ont collaboré : Patrice Bouillot, Martina Mannini, Camille Soligo.
Photos : ville de Dijon (Emma Benyamine, Christian Dubarry, Margot Dupuis, Aymeric Laloux) : p4, p5, p6, p7, p8 (assemblée), p12 (assemblée), p14-15, p16-17, p18, p20, p23, p22 (Céline), p24, p26, p28, p29, p30 (extérieur), p31, p34-35, p36, p37 (groupe) ; Vincent Arbelet : p1, p8 (formation), p10, p11, p22 (Sandy), p37 (main), p40 (TDB) ; Jonas Jacquel : p12 (portrait), p18, p27 ; Philippe Maupetit : p25, p30 (intérieur), p38 ; Archives municipales : p28 ; Jahvo-Joza : p40 (sabotage).
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon
Impression : AG ROTO - 02 33 85 10 10
Distribution : Milee - Tiré à 92 000 exemplaires
Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique
Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35€
Dépôt légal : 1er trimestre 2024 - N° ISSN : 0767-8797

PEFC 10-31-1228 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

Un logement décent pour tous

1er février

Il y a 70 ans, en hiver 1954, l'Abbé Pierre lançait le 1er février un appel de détresse pour l'hébergement d'urgence. L'accès à un logement décent étant une priorité pour l'équipe municipale, la ville s'est associée à l'événement organisé par Emmaüs. François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, accompagné d'autres élus municipaux à l'image de Nadjoua Belhadef, adjointe au maire déléguée au commerce et à l'artisanat, a participé à l'opération « Comme à la maison mais dehors », place Darcy, pour éveiller les consciences et réchauffer les cœurs, aux côtés de Bernard Quaretta, président du centre Emmaüs de Norges-la-ville.

En mémoire d'Hervé Liémans

31 janvier

Conformément au vote unanime des élus du conseil municipal, la salle de sport du boulevard Robert Schuman porte désormais le nom d'Hervé Liémans, figure incontournable du sport à Dijon qui a notamment présidé le Dadolle Dijon Basket. Nathalie Koenders, première adjointe au maire, Claire Tomaselli, adjointe en charge des sports et de l'olympisme, Nora El Mesdadi et Georges Mezui, conseillers municipaux délégués aux sports, et Karine Huon-Savina, conseillère municipale et conseillère métropolitaine en charge des équipements sportifs et des relations avec les clubs professionnels, ont dévoilé une plaque commémorative en présence de la famille d'Hervé Liémans, décédé en novembre 2022.

Ravivement de couleurs

2 février

La fresque *Reflets dans l'Ouche,* inaugurée en 1976 sur le mur extérieur de l'école Colette, a retrouvé tout son éclat. Géométrique et colorée dans le plus pur style de son auteur, le Dijonnais Gérard Delaval, cette création a été restaurée dans le cadre d'un grand chantier de rénovation lancé par la ville en 2022 et qui concerne les œuvres d'art conçues à partir des années 1970 grâce au dispositif 1% artistique créé en 1951. Une ré-inauguration qui s'accompagne d'actions de médiation artistique auprès du jeune public.

Dijon fête la Saint-Vincent

11 février

Deux semaines après la Saint-Vincent Tournante à Morey-Saint-Denis et Chambolle-Musigny, l'association de Secours mutuel de Saint-Vincent de Dijon poursuivait les festivités dans les rues de la cité des Ducs. Défilé des confréries, conférence, aubade musicale… la vigne est célébrée à Dijon en présence de Nathalie Koenders, première adjointe au maire.

Le carrousel est de retour !

14 février

Quatre mois après l'incendie de l'emblématique carrousel, la place François Rude a retrouvé des couleurs ! Un nouveau manège est installé en lieu et place de l'ancien, au cœur du centre-ville, pour le plus grand bonheur des Dijonnais et des touristes.

La ville montre l'exemple

13 février

Nathalie Koenders, première adjointe au maire de Dijon, a reçu Louise Haigh, députée travailliste au parlement britannique. Celle qui est également ministre des Transports du « shadow cabinet » (cabinet fantôme) formé par Keir Starmer, chef de l'opposition du parti travailliste outre-Manche, a visité les infrastructures de transports en commun de Dijon citées parmi les plus qualitatives d'Europe.

Agoras Jeunes

15 février

François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, a échangé avec une centaine de jeunes réunis à l'Hôtel de ville lors d'une Agora destinée aux moins de 30 ans, autour de la thématique de la transition écologique.

CITOYENNETÉ

DIJON, TOUT POUR L'ÉGALITÉ

La ville, engagée depuis plus de 20 ans dans une politique offensive de lutte contre toutes les formes de discrimination, organise pour la troisième année le *Mois de l'égalité.* En mars, avec ses partenaires institutionnels et associatifs, elle propose une trentaine d'événements en lien avec les thématiques de l'égalité femmes-hommes et la célébration de la diversité. En voici trois exemples qui portent haut ces valeurs chères à Dijon.

Nathalie Koenders, première adjointe au maire, entourée de Kildine Bataille, adjointe déléguée à la petite enfance et à l'égalité femmes-hommes, et Christophe Berthier, adjoint délégué au personnel, au dialogue social, à la fraternité, à la lutte contre les discriminations et à la laïcité.

L'Antenne municipale et associative de lutte contre les discriminations (Amacod) : une aide pour les victimes

Ce dispositif de proximité mis en place par la ville de Dijon en 2009 et géré par le service égalité-diversité de la Ligue de l'enseignement de Côte-d'Or est unique en France. Il vient en aide aux Dijonnais qui s'estiment victimes de discriminations ou d'inégalités de traitement, en les recevant gratuitement dans ses locaux. « *Nous recueillons les témoignages, renseignons sur les droits et si besoin, accompagnons dans une démarche de médiation ou judiciaire* », explique Marion Bagnard, déléguée générale de la Ligue de l'enseignement de Côte-d'Or. « *Nous nous appuyons sur un réseau de partenaires spécialisés : associations, maison de la justice, défenseur des droits* ». Depuis l'an dernier, l'Amacod intervient aussi auprès de 12 établissements d'enseignement supérieur de la métropole, où des cellules d'écoute pour faire face aux violences sexistes et sexuelles ont été installées. Des sensibilisations ainsi que des formations destinées aux équipes pédagogiques sont régulièrement assurées.

0800 21 3000 – amacod-dijon.fr

Marion Bagnard, déléguée générale de la Ligue de l'enseignement de Côte-d'Or.

Mardi 19 mars à 19h - théâtre de la Fontaine d'Ouche : conférence gesticulée *Princesse Békille,* suivie d'un débat sur les violences sexistes et sexuelles infligées aux enfants.

Le Planning familial 21 : des réponses aux questions d'ordres affectif et sexuel

Clara Laffore, bénévole au Planning familial.

Depuis sa réouverture en 2021, cette association féministe d'éducation populaire est un point de repère pour toutes les personnes qui se questionnent sur leurs choix en matière de vie affective, relationnelle et sexuelle. Son équipe, composée de conseillères conjugales et familiales et de bénévoles formés, assure des permanences gratuites pour discuter de sujets sensibles tels que la contraception, l'interruption volontaire de grossesse, les infections sexuellement transmissibles, l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou les violences. Bien sûr, la confidentialité est strictement respectée et les jugements de valeurs proscrits. « *Nos espaces sont ouverts à toutes et à tous, quel que soit son âge, son sexe, son identité de genre, ses croyances* », précise Clara Laffore du Planning familial, « *nous sommes là pour écouter, renseigner, en mettant à disposition différentes ressources, et faire le lien avec des professionnels compétents* ». En parallèle, l'association mène d'autres actions notamment dans les établissements scolaires.

07 84 74 84 90 – planning-familial.org

Samedi 9 mars de 14h à 17h30 - bibliothèque Colette : escape game et échanges autour de la précarité menstruelle. Pendant tout le mois de mars, exposition pour *« démystifier les idées reçues sur les règles »*.

L'Agence du travail d'intérêt général et de l'insertion professionnelle (Atigip) : un service pour accompagner les personnes condamnées

C'est à Robert Badinter, disparu récemment, que l'on doit l'abolition de la peine de mort, la dépénalisation de l'homosexualité, mais aussi la mise en place du Travail d'intérêt général (TIG) qui fête cette année ses 40 ans. Cette alternative à l'incarcération fait le pari de la réparation et la réinsertion des personnes condamnées à une peine de prison relevant d'un délit ou à une forte amende. Elle consiste en un travail gratuit effectué au bénéfice de la collectivité, un service public ou une association. Dijon a noué, dans les années 1980, un partenariat avec le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip) et la Maison d'arrêt de Dijon. « *Des personnes condamnées à des travaux d'intérêt général sont actuellement accueillies dans les piscines, au restaurant du personnel, au service des manifestations ou encore dans celui de la propreté de la ville* », explique Claire Chaplotte, référente territoriale de l'Atigip. Cette agence qui dépend du ministère de la Justice a pour mission de développer le TIG, la formation professionnelle et le travail des personnes placées sous l'autorité de la justice. Objectifs : lutter contre la surpopulation et l'inactivité en prison, favoriser la réinsertion et réduire la récidive.

Tout le mois de mars - bibliothèque Mansart : exposition sur l'histoire du TIG.

Demandez le programme !

Plus de 30 événements gratuits et ouverts à tous sont organisés dans les quartiers de la ville pour échanger, débattre, vous informer sur ces sujets qui forment le socle du vivre-ensemble.

Atelier parents : et si on cultivait l'égalité en famille ?

Temps d'échanges dédié aux parents, proposé par Nolwenn Guedin, docteure en psychologie du développement de l'enfant, spécialiste de l'accompagnement parental. **Mercredi 6 mars à 9h30 au multi-accueil du Lac (2, allée du docteur Huot), mercredi 13 mars à 17h30 à l'accueil de loisirs Mansart (33, rue des Grands champs), le mercredi 20 mars à 17h30 à l'accueil de loisirs Balzac-Maladière (25, rue Balzac).**

Exposition : métiers… de femmes !

Dessinons l'égalité filles-garçons ! Venez découvrir des photographies mettant en lumière les métiers traditionnellement considérés comme masculins mais exercés par des femmes. À cette occasion, les enfants du Conseil municipal d'enfants (CME), les accueils de loisirs et les écoles de Dijon dévoileront leurs créations sur le thème de l'égalité entre filles et garçons. **Du mercredi 6 au vendredi 8 mars de 10h à 18h, salle de la Coupole (1, rue Victor Dumay).**

Conférence-débat : journée internationale des droits des femmes

Vendredi 8 mars à 17h30 salle Camille Claudel (4, rue Camille Claudel).

Lectures théâtralisées : femmes femmes femmes !

Découvrez l'histoire des femmes dans les années 1930-1950 à travers des documents issus des collections et des fonds conservés aux Archives municipales. **Mardi 12 mars à 18h et 19h, mercredi 13 mars à 15h et 16h et vendredi 15 mars à 18h et 19h aux Archives municipales de Dijon (91, rue de la Liberté). Inscription obligatoire au 03 80 74 53 82.**

Agora Jeunes : égalité femmes-hommes, et puis quoi encore ?!

Échanges et débat avec de jeunes Dijonnais sur ce que signifie pour eux la notion d'égalité entre les femmes et les hommes, à partir de la diffusion d'un court-métrage. **Mercredi 27 mars à 18h30 à L'Essentiel-le (33, boulevard des martyrs de la résistance).**

Rencontre-débat autour du livre *Mangeuses* de Lauren Malka

L'auteur interroge le rapport des femmes à l'alimentation, en clôture du Mois de l'égalité. **Vendredi 29 mars à 17h30 au cellier de Clairvaux (27, boulevard de la Trémouille).**

Programme complet sur dijon.fr

PARTICIPATION CITOYENNE

ATELIERS DE QUARTIER **DES NOUVEAUX MEMBRES**

La participation citoyenne est au cœur de la politique menée par l'équipe municipale. En 2002, Dijon était une des premières communes à installer les Commissions de quartier, devenues aujourd'hui les Ateliers de quartier. Et que de chemin parcouru depuis ! Les 495 membres des neuf instances de proximité, renouvelées en janvier, débutent un cycle de deux ans pour améliorer le cadre de vie de leur quartier.

#DessinonsDijon
Ateliers de quartier

Volontaires ou tirés au sort dans les listes électorales, jusqu'à 55 membres composent chacun des neuf Ateliers de quartier. Parmi eux : habitants, membres d'associations, acteurs économiques, élus du quartier et un représentant de la maison d'éducation populaire du quartier. Quelques nouveautés depuis cette année, avec la participation de trois jeunes âgés de 16 à 18 ans et un collège des anciens membres des Ateliers de quartier pour un partage d'expérience et un suivi entre les cycles. « *Chaque Atelier est animé par un bureau – 5 personnes en moyenne – qui mènent les réunions, coordonnent les projets, assurent la communication avec les membres et sont en lien avec les élus et les agents de la ville* », indique Christophe Avena, adjoint au maire délégué à la démocratie participative. Pour le quartier Montchapet-Marmuzots, par exemple, les membres ont élu cinq habitants aux personnalités et aux parcours variés, partageant la même volonté de s'engager. Arlette, habitant le même secteur depuis 60 ans, trouve que « *l'ambiance est toujours bonne ici ! Lors d'un entretien avec une conseillère municipale, celle-ci m'a incitée à participer aux Ateliers de quartier. Concernée par l'évolution de mon quartier, je me suis inscrite.* » Pour Anna, installée depuis 20 ans, c'est le hasard qui a bien fait les choses : « *je cherchais justement comment m'impliquer et j'ai appris que j'avais été tirée au sort sur les listes électorales ! Je veux être active pour que mon ado profite plus tard de la même qualité de vie dont je bénéficie* ». Son histoire ressemble à celle d'Anne qui a été tirée au sort en 2021 : « *j'ai accepté la proposition car j'étais curieuse de savoir d'où venaient les aménagements urbains mis en place. À la fin du cycle, j'ai décidé de poursuivre mon engagement et même de le renforcer car j'ai postulé cette année pour faire partie du bureau.* » Thierry a lui aussi continué l'expérience après avoir été membre du bureau entre 2021 et 2023 : « *ça a été un cycle enrichissant avec une bonne équipe. Nous avons travaillé intelligemment pour faire avancer les choses, avec l'appui des coordinateurs* ».

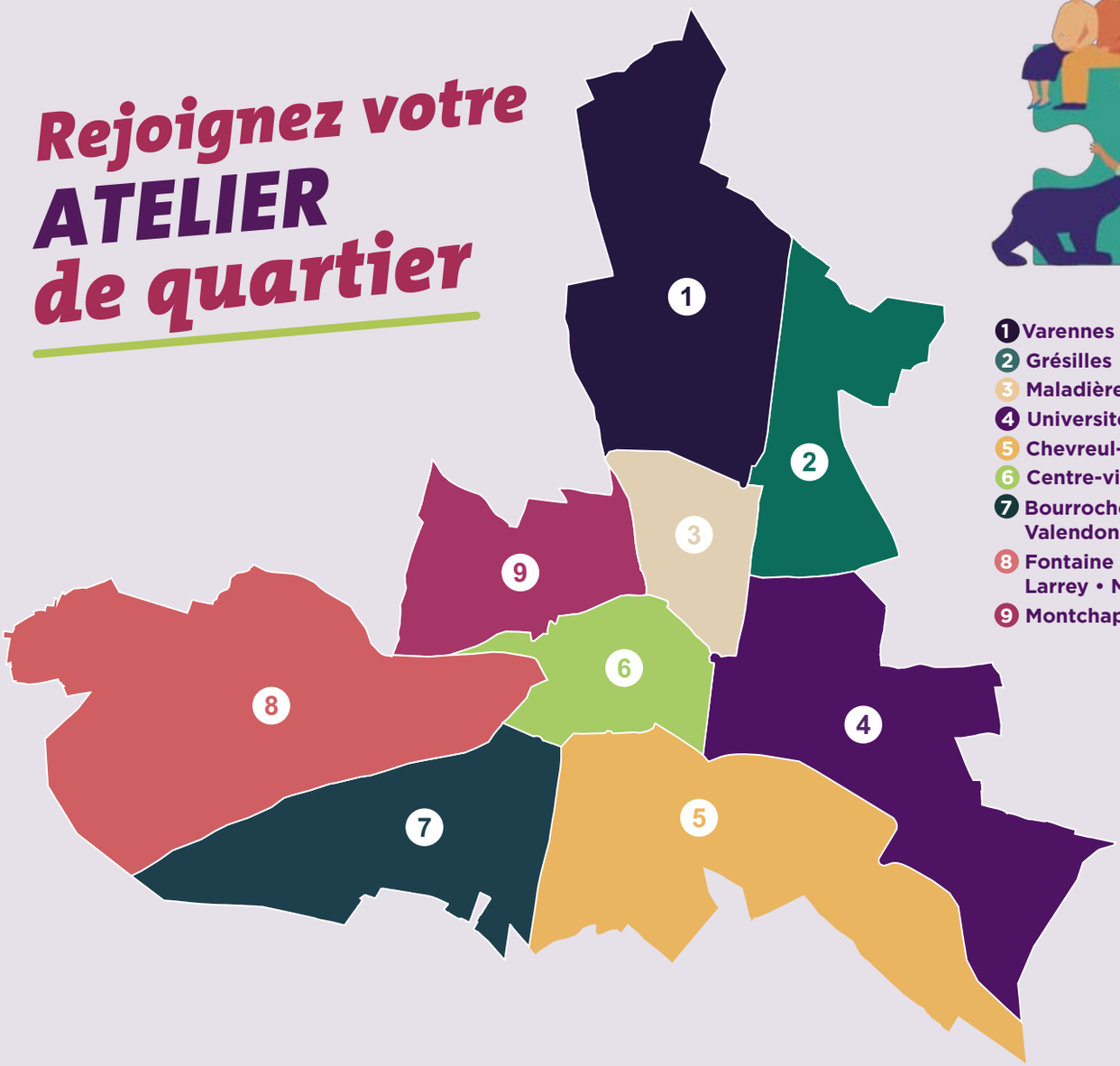
Des outils pour s'engager

Les nouveaux (qui sont aussi parfois des anciens) membres des bureaux suivent actuellement une formation pour les aider à mener à bien leur mission. Un intervenant leur transmet des conseils et techniques pour animer des réunions ou encore prendre la parole en public : « *c'est rare et gratifiant de former des personnes aux parcours si variés, mais qui poursuivent un objectif commun. Ils sont curieux, assidus et ont envie d'apprendre* ». Cette demi-journée est aussi l'opportunité pour les membres du bureau de faire davantage connaissance et de renforcer la cohésion de groupe. « *On va pouvoir s'appuyer les uns sur les autres !* », conclut Anna.

Avant de prendre leurs fonctions en janvier, les nouveaux membres des Ateliers de quartier ont été accueillis au mois de décembre par Nathalie Koenders, première adjointe au maire de Dijon, et assisté à une présentation du fonctionnement de la collectivité et de l'instance participative.

Plusieurs formations sont proposées aux membres des ateliers de quartier pour la prise de parole en public et l'animation de réunions.

Rejoignez votre ATELIER de quartier



1. Varennes • Toison d'Or • Joffre
2. Grésilles
3. Maladière • Drapeau • Clemenceau
4. Université
5. Chevreul-Parc
6. Centre-ville
7. Bourroches • Port du Canal Valendons • Montagne Sainte-Anne
8. Fontaine d'Ouche • Faubourg Raines Larrey • Motte-Giron
9. Montchapet • Marmuzots

Les prochains rendez-vous des Ateliers

Chaque Atelier de quartier se réunit au moins une fois par trimestre, en dehors de la période estivale, et une fois par an en assemblée générale. Les réunions des Ateliers de quartier sont ouvertes à tous les habitants, tout comme les assemblées générales et les séances de travail en groupe.

Chevreul-Parc :
le 13 mars à 18h30
à l'école maternelle Colombière

Bourroches, Port du canal, Valendons, Montagne Sainte-Anne :
le 21 mars à 18h30
à la MJC - Centre social des Bourroches

Fontaine d'Ouche :
le 29 mars à 18h30
à la Maison-phare

Grésilles :
le 9 avril à 19h
à L'Essentiel-le

Maladière, Drapeau, Clémenceau :
le 5 avril à 18h
au Conservatoire à rayonnement régional

Centre-ville :
le 16 avril à 19h
au salon Porte aux lions
situé à l'Hôtel de ville

Varennes, Toison d'Or, Joffre :
le 14 mars à 18h30
à l'espace Baudelaire

Montchapet, Marmuzots :
le 2 avril à 18h30
sur le campus dijonnais
de Science Po Paris

Université :
le 11 avril à 18h30
au groupe scolaire Montmuzard

Vous souhaitez être informé des consultations citoyennes en cours, des actualités de votre quartier, des événements et des réunions publiques organisées ? Retrouvez les informations sur dessinons.dijon.fr

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

CHOISISSEZ DIJON POUR VOS ÉTUDES

Avec plus de 40 000 étudiants inscrits à l'université et dans une vingtaine d'établissements d'enseignement supérieur, Dijon propose plus de 600 formations et s'impose comme une des plus grandes villes étudiantes, la 11e meilleure selon un classement du magazine *L'Étudiant.* Ses atouts sont multiples, à commencer par la diversité des filières.

En soutenant l'université de Bourgogne et l'implantation de nouvelles écoles, en accompagnant les projets de développement, Dijon et sa métropole entretiennent une dynamique étudiante attractive, avec un riche pôle de formations et un cadre de vie agréable. Ces dernières années, les liens entre les mondes de la recherche, de l'entreprise, de l'enseignement supérieur et de la formation se sont intensifiés afin de favoriser l'innovation, notamment dans les filières de la santé, l'agroalimentaire, l'ingénierie et l'art. À Dijon, l'excellence des filières associée à une très bonne qualité de vie attire toujours plus d'étudiants : d'ici deux ans, la métropole accueillera 4 000 étudiants supplémentaires qui suivront l'une des 600 formations proposées. Et les élèves viennent du monde entier puisque 10% d'entre eux sont internationaux !

DENIS HAMEAU
Adjoint au maire délégué à la qualité du service public, la relation aux usagers et l'innovation
Conseiller métropolitain en charge de l'enseignement supérieur

"L'enseignement supérieur est l'un des leviers majeurs du développement et de l'attractivité de notre ville qui s'impose aujourd'hui comme un grand pôle universitaire. En plus de l'université de Bourgogne, elle accueille de grandes écoles d'ingénieurs, de management, de sciences politiques ou d'art, et de nombreuses formations liées aux enjeux écologiques."

Retrouvez le *Guide pratique pour réussir sa vie étudiante* sur dijon.fr

Des formations pour tous

→ **Intégrer l'une des meilleures universités de France ?** L'université de Bourgogne qui figure dans le classement de Shangaï (soit parmi les 5% des établissements les mieux classés sur le plan mondial) propose près de 400 formations en DUT, licences, masters et doctorat dans toutes les disciplines.

→ **Envie de relever des défis d'avenir ?** Les écoles Polytech Dijon, Eseo et ESTP, le Cesi ainsi que l'Institut Agro Dijon forment les ingénieurs de demain dans les domaines de l'e-santé, de l'industrie 4.0, des villes intelligentes et durables, de la robotique, des systèmes numériques ou encore de l'agronomie.

→ **Vous avez le sens des affaires ?** La Burgundy school of business (BSB) , dont le siège se situe à Dijon, classée 8e meilleure grande école de commerce de France selon le magazine *L'Étudiant.*

→ **Intéressé par les sciences politiques ?** Rendez-vous sur le campus dijonnais de Sciences Po Paris. Il intégrera de nouveaux locaux rue du docteur Maret en 2026 et prévoit d'accueillir jusqu'à 350 étudiants.

→ **Passionné d'art ou de design numérique ?** Les étudiants peuvent se tourner vers l'École nationale supérieure d'art (Ensa), la plus ancienne école en région. Avec sa dimension numérique, l'École supérieure appliquée au design et au digital (Esadd) est à mi-chemin entre une école de design et une école d'informatique.

→ **Intéressé par le métier de greffier ?** L'unique école française formant les personnels des greffes des services judiciaires, l'École nationale des greffes, est à Dijon. Elle propose des parcours en formation initiale et continue.

→ **Attiré par le monde de l'hôtellerie-restauration ?** En 2026, l'école hôtelière Vatel s'implantera dans la métropole et complètera ainsi les formations dans l'univers de la gastronomie déjà proposées sur le campus dijonnais de la prestigieuse école Ferrandi Paris.

→ **Se former aux métiers qui recrutent ?** L'École des métiers Dijon Métropole ainsi que les lycées publics et privés forment aux BTS et licences professionnelles.

Des déplacements faciles

→ **Voyagez à bord du réseau bus et tram DiviaMobilités,** l'un des meilleurs de France, largement comparable à celui d'agglomérations plus importantes avec un réseau qui maille finement la ville et même une ligne qui circule de 1h à 5h du matin entre République et Université, les nuits du jeudi, vendredi et samedi soir. **Informations sur divia.fr**

→ **Si vous êtes plutôt vélo,** déplacez-vous en sécurité sur les plus de 300 km de voies cyclables aménagées dans la métropole et profitez de nombreux DiviaVéloPark pour garer votre deux-roues. François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, a annoncé récemment la fin de l'empreinte bancaire pour louer des DiviaVélodi dès la rentrée, ce qui facilitera vos démarches.

Une riche offre culturelle

→ **Avec la CarteCulture étudiante** (5€), bénéficiez de tarifs exceptionnels pour les spectacles (concert, théâtre, danse, exposition, cinéma) que proposent de très nombreux lieux culturels de la métropole !
Achat en ligne sur eservices.dijon.fr

→ **Grâce à la Carte avantages jeunes pour les moins de 30 ans** (10€), profitez de plus de 3 200 réductions les loisirs, le sport, la culture et la vie quotidienne.
Achat en ligne sur avantagesjeunes.com

→ **Toute l'année, poussez les portes des bibliothèques, des cinq musées municipaux ou encore des archives municipales :** leur accès est gratuit !

Un coup de pouce financier

La ville de Dijon attribue une bourse, de 500 à 1 000 euros, aux étudiants de la métropole habitant Dijon depuis au moins trois ans. Cette aide municipale est accordée aux plus modestes en échange de 12 heures de mission dans une association labellisée par la ville. **Informations sur dijon.fr**

Une voix qui compte

La ville convie régulièrement les jeunes de moins de 30 ans à des rencontres thématiques avec les élus municipaux. Les Agoras Jeunes sont l'occasion de partager vos idées sur des sujets importants, tels que les mobilités, l'alimentation ou la transition écologique.
Informations sur dessinons.dijon.fr

Un cadre de vie agréable

Entre ses nombreux espaces verts, ses 200 associations sportives et les gymnases mis gratuitement à disposition des habitants le dimanche matin, Dijon est une ville ressourçante où il fait bon vivre.
Informations sur dijon.fr

Vous recherchez un job ?

La ville de Dijon, le Centre communal d'action sociale (CCAS) et Dijon métropole recrutent des saisonniers pour la période estivale dans les secteurs suivants : accueil, administratif (état civil, archivage), culture, entretien et ménage, social (livraison de repas à domicile), sports (piscines, Dijon plage) et technique (déménageurs, jardiniers, manutentionnaires). La ville recrute également des animateurs titulaires du Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) pour travailler auprès des enfants.

Envoyez votre candidature sur eservices.dijon.fr avant le 15 mars.

MÉMOIRE

LA VILLE HONORE LES RÉSISTANTS ÉTRANGERS

Engagée de longue date envers le devoir de mémoire, la ville de Dijon a choisi de s'associer à l'hommage national à Missak et Mélinée Manouchian. Le 21 février, jour même de leur entrée au Panthéon, une cérémonie républicaine rassemblant plus de 300 personnes était organisée à l'Hôtel de ville, en leur honneur autour des valeurs de la démocratie et de la liberté. Un documentaire émouvant réalisé par les élèves du collège Jean-Philippe Rameau a été projeté.

Missak et Mélinée Manouchian n'étaient pas Dijonnais. Et pourtant, Dijon a choisi d'accompagner leur entrée au Panthéon. La veille, ce jeune couple de résistants s'affichent dans les espaces publicitaires réservés à l'information municipale aux arrêts de tram et bus. C'est aussi leurs portraits que Clémentine, Ahmad, Tijan et Vardan, élus du Conseil municipal d'enfants (CME) distribuent à l'entrée de la salle des États. Au verso, la carte propose le poème de Louis Aragon chanté par les élèves de la chorale du collège Jean-Philippe Rameau. À quelques heures de l'entrée au Panthéon de l'Arménien Missak Manouchian, Vardan, né lui aussi en Arménie et scolarisé à l'école Alain Millot, est particulièrement fier d'offrir ce souvenir aux Dijonnais. La salle des États se remplit. Les porte-drapeaux s'avancent vers la scène. Puis commence la diffusion d'un extrait du film *Manouchian, une vie de combats* (lire notre encadré). Devant une salle des États comble, François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, prend la parole : « *l'entrée de Missak Manouchian, premier résistant étranger et communiste, et de Mélinée Manouchian, résistante, dans le temple républicain est un moment historique (…). Je veux souligner l'importance de préserver et de chérir notre démocratie. Nous ne devons jamais oublier notre histoire, marquée par le destin de ces femmes et de ces hommes contraints à l'exil pour échapper aux régimes dictatoriaux* ». Dijon n'oubliera pas les résistants étrangers : le 8 mai, un passage au nom de Missak et Mélinée Manouchian sera inauguré dans le quartier Chevreul-Parc, près de la piscine du Carrousel.

Une émouvante cérémonie s'est déroulée le 20 février à l'Hôtel de ville en hommage aux résistants étrangers.

À lire : *Manouchian,* d'Astrig Atamian, Claire Mouradian et Denis Peschanski, éd. Textuel, 39€ ; *Avec tous tes frères étrangers,* de Dimitri Manessis et Jean Vigreux, éd. Libertalia, 10€.

Un projet remarquable et remarqué au plus haut sommet de l'État

Manouchian, une vie de combats est un documentaire pensé, écrit, enregistré, illustré et chanté par des élèves de 3e du collège Jean-Philippe Rameau. Mené depuis le début de l'année scolaire autour de l'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian, leur travail a pris la forme d'un film retraçant l'histoire des Manouchian. Une aventure pluridisciplinaire au cours de laquelle ils ont mené des recherches historiques, analysé des documents d'archives, rencontré les historiens Denis Peschanski, directeur de recherches au CNRS et Jean Vigreux, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Bourgogne et le poète Olivier Barbarant, spécialiste de Louis Aragon. Porté par toute l'équipe pédagogique, le projet coordonné par Marlène Jourda, professeure d'histoire-géographie, a bénéficié de l'aide des étudiants de l'Académie des arts appliqués de Dijon, située à proximité du collège. Il a par ailleurs été financé à hauteur de 10 500 euros par la ville dans le cadre du label d'excellence « Cité éducative de Dijon » dont bénéficie ce collège situé dans un quartier prioritaire. Exceptionnel, ce documentaire a été remarqué par la présidence de la République, si bien que les élèves ont été invités à assister à l'entrée au Panthéon du couple Manouchian. **Découvrez le documentaire.**

Laura, 14 ans

« J'ai participé à différents groupes de travail, arts plastiques et histoire. Ce qui m'a surprise, c'est qu'on ne connaît pas forcément cet homme, Missak, qui s'est battu pour notre pays alors qu'il n'était pas français. Quand j'ai lu sa dernière lettre, j'ai pleuré. Je suis sûre qu'il y a plein d'autres personnes qui ne sont pas connues alors qu'elles le mériteraient. C'est important de commémorer ces événements, parce que finalement, ça a beau être le passé, c'est ce qui va écrire le futur. »

DANS L'ACTUALITÉ

INSCRIVEZ VOTRE ENFANT À L'ÉCOLE !

Afin de faciliter vos démarches, Dijon lance une nouvelle plate-forme d'inscription scolaire pour la rentrée de septembre 2024. En inscrivant votre enfant en ligne sur le site de la ville, vous gagnez du temps : plus besoin de fournir plusieurs fois les documents qui servent aussi pour le périscolaire et la restauration scolaire. Celles et ceux qui n'ont pas accès aux outils numériques peuvent se rendre dans les mairies de quartier pour être aidés par des agents municipaux.

Rendez-vous sur le portail famille de la ville : eservices.dijon.fr

Nouveau mode d'emploi des inscriptions scolaires

- Ouverture des inscriptions du 4 mars jusqu'au 30 avril.
- Sont concernés : les enfants nés en 2021 pour l'entrée en maternelle, les enfants de 2 ans nés en 2022 sous certaines conditions, les enfants entrant en CP, les nouveaux arrivants à Dijon, les enfants qui changent d'école suite à un déménagement dans Dijon.
- Pour inscrire votre enfant, rendez-vous sur eservices.dijon.fr ou sur l'application OnDijon ou dans les mairies de quartier. Pièces à fournir : extrait d'acte de naissance et carnet de vaccination de l'enfant, justificatif de domicile de moins de 3 mois et certificat de radiation en cas de changement d'école. Une fois l'inscription validée par la ville, vous pourrez prendre attache avec votre école.

Pour obtenir des précisions sur la marche à suivre, contactez le portail téléphonique au 0 800 21 3000 (appels et services gratuits) ou rendez-vous à l'accueil général de la mairie au 11, rue de l'hôpital.

Élections européennes

La ville fait appel aux Dijonnais prêts à consacrer bénévolement quelques heures pour la tenue des bureaux de vote le dimanche 9 juin, date des élections européennes. Pour participer à cette mission citoyenne d'utilité publique, vous devez être inscrit sur les listes électorales et déposer un dossier en mairie avant le 15 avril. Les candidats sélectionnés seront contactés début mai pour recevoir toutes les informations.
Renseignements auprès du service des élections au 03 80 74 52 60 ou par mail : elections@ville-dijon.fr

rénovéco DIJON métropole

Tout pour votre habitat

Le *Salon de l'habitat* se déroule du 22 au 24 mars au parc des Expositions et Congrès. Pendant trois jours, venez échanger avec des professionnels, assister à des conférences et participer à des ateliers. Vous souhaitez adapter ou rénover votre logement ? Vous avez des questions sur les aides financières ? Retrouvez nos conseillers Rénovéco sur le stand de la métropole de Dijon, pour des conseils gratuits et personnalisés.
Informations et billetterie en ligne sur salon-habitatdijon.com

Cancer : pensez au dépistage

La ville de Dijon s'associe au Centre régional de coordination des dépistages des cancers de Bourgogne-Franche-Comté (CRCDC-BFC) lors de la campagne nationale *Mars bleu* dédiée au dépistage du cancer colorectal, l'un des cancers les plus fréquents avec 47 000 nouveaux cas diagnostiqués chaque année en France. Détecté à un stade précoce, ce cancer se guérit dans neuf cas sur dix. Pour vous renseigner et savoir comment retirer votre kit de dépistage, rendez-vous au CHU le 7 mars, à la CPAM le 20 mars, à la polyclinique Drevon le 28 mars. Le Colon tour fait étape cette année au gymnase Santona de Talant le 12 mars.
Programme complet de *Mars bleu* sur depistagedescancers-bfc.fr

DIJON SOLIDAIRE

Tout mettre en œuvre pour vivre agréablement et envisager l'avenir avec optimisme, tel est le devoir de l'équipe municipale pour une commune solidaire. La ville de Dijon, mobilisée en faveur de la cohésion sociale, s'engage aux côtés de ceux qui en ont besoin, quelle que soit la difficulté qu'ils rencontrent, pour un coup de pouce temporaire, une poignée de main rassurante ou un accompagnement plus pérenne. Aux personnes âgées qui ne peuvent plus vivre seules chez elles ou qui n'arrivent simplement plus à se préparer de repas, aux habitants en situation de handicap, à ceux qui se sentent dépassés par les outils numériques ou victimes d'une discrimination, aux parents qui doivent ou veulent faire garder leurs enfants : la ville et son Centre communal d'action sociale (CCAS), en partenariat avec les travailleurs sociaux et les associations du territoire, vous tendent la main. Rencontre avec celles et ceux qui œuvrent au service du vivre-ensemble et du lien entre les générations.

LES VISAGES DE L'AIDE À LA PE

Les membres de l'Observatoire de l'âge, instance participative créée en 2011 par la ville, ont conçu l'exposition photographique intitulée *Osons relever les défis des métiers de l'humain* à découvrir sur les grilles du jardin Darcy jusqu'au 11 mars, puis dans les différents quartiers. Ce travail, soutenu par le Centre communal d'action sociale (CCAS), rappelle ce que nous devons à ces professionnels essentiels, qui font vivre le lien social et la solidarité auprès des personnes fragilisées.

ACCUEILLANTE FAMILIALE

Thé ou café ?

Amel reçoit Nadine chez elle

INFIRMIÈRES

Tout en douceur

Laurianne et Aurélie en pleine conversation avec Denise

ERGOTHÉRAPEUTE

À portée de main

Élodie vient en aide à Alain

AGENT DE SERVICE MÉDICO-SOCIAL EN FORMATION

À la source, l'eau et le sourire

Bernard et Chantal en compagnie de Léa

AUXILIAIRE DE VIE EN FORMATION

Ensemble on va plus loin !

Bernard et Juline en pleine course(s)

AIDE-SOIGNANTE

Histoire sans paroles

Mélanie prend soin d'Ida

ERSONNE

TRAVAILLEUR SOCIAL

Faire ensemble, c'est top !

Marie-Anne aide Alain

ANIMATEUR EN GÉRONTOLOGIE

Restez en forme, c'est de la balle !

Denise lors d'un cours de gymnastique avec Yoann

AIDE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE EN FORMATION

Sourire, c'est contagieux !

Véronica et Camille coupent leurs légumes ensemble

AIDE SOIGNANTE

Quand aimer devient aider

Solange et Joëlle tout sourire

Dijon, ville amie des aînés

L'Observatoire de l'âge accompagne la politique de l'âge menée par Dijon, membre du réseau Ville amie des aînés fondé par François Rebsamen en 2012. L'objectif de cette instance est de réfléchir ensemble et de coordonner les bonnes idées qui émergent autour des problématiques liées au vieillissement (maintien à domicile, développement de l'autonomie) ou encore à la lutte contre les discriminations liées à l'âge. L'Observatoire de l'âge, composé d'habitants des neuf quartiers, d'élus, de représentants associatifs et institutionnels, a choisi cette année de réfléchir, entre autres, à l'attractivité des métiers de l'aide à la personne.

MARIE-ODILE CHOLLET
Conseillère municipale déléguée à l'Observatoire de l'âge et aux relations intergénérationnelles

"Depuis 13 ans, l'Observatoire de l'âge est un espace de partage d'information et de réflexion sur l'adaptation de notre politique municipale aux difficultés et préoccupations de ceux qui vieillissent. "

Exposition *Osons relever les défis des métiers de l'humain,* jusqu'au 11 mars sur les grilles du jardin Darcy, avenue de la 1ère armée française. L'exposition, réalisée par une photographe de la direction de la Communication, Emma Benyamine, voyagera ensuite à l'Ehpad public « Les jardins Voltaire - Paulette Guinchard », puis dans les lieux de formation aux métiers de l'aide à la personne.

LIVREURS DE BONNE HUMEUR

La ville propose aux Dijonnais de plus de 60 ans un service de portage de repas à la maison, très apprécié par les aînés empêchés de cuisiner ou de faire leurs courses. Cette mission essentielle, à laquelle participent 12 agents du CCAS, permet aux seniors de rester chez eux le plus longtemps possible.

Comme chaque matin de la semaine, Mickaël entame sa tournée de livraison dans le quartier port du Canal. Après être passé par le service voirie puis entretien de la ville, il porte désormais les repas aux aînés. « *Lorsque l'opportunité s'est présentée, j'ai choisi d'intégrer ce service car j'aime le contact et le dialogue* », indique l'agent. Il arrive tout d'abord chez Christian, 73 ans, en fauteuil roulant suite à un accident. Les deux hommes se connaissent bien. Mickaël commence par le saluer avant de lui présenter le menu du jour. « *Les agents prennent toujours le temps pour discuter quelques minutes avec nous* », apprécie Christian. Mickaël se rend ensuite chez Thierry, 68 ans, qui attend impatiemment devant le pas de sa porte. « *Pendant que nous échangeons avec eux, nous déposons les barquettes dans le frigo. Tous les livreurs le font ; cela nous permet de vérifier que les bénéficiaires ont bien mangé les repas précédents et qu'ils ne conservent pas de denrées périmées* », explique Mickaël.

Des sentinelles pour prévenir l'isolement

Il poursuit les livraisons chez Ginette et Raymond, respectivement âgés de 95 et 92 ans et bientôt 70 ans de mariage. « *Cela fait au moins 15 ans que nous faisons livrer nos repas* », précise Ginette, « nous *connaissons presque tous les livreurs, on est chouchoutés ! Ce service nous permet de rester chez nous sans être isolés et je n'ai plus à cuisiner.* » Mickaël fréquente depuis plusieurs années certains bénéficiaires du service. « *Parfois, quand les gens ne sont pas bien, nous contactons leur famille pour les informer d'une situation anormale. Et si nous trouvons porte close en arrivant, nous ne repartons jamais sans avoir une explication.* »

Service de portage du lundi au vendredi, avec la possibilité de se faire livrer en avance pour les repas du week-end. Ouvert aux Dijonnais de plus de 60 ans. Tarif calculé en fonction des revenus : entre 7,10 et 12,11 euros le repas. Renseignements au 03 80 48 83 90 ou par mail : repasadomicile@ccas-dijon.fr

104 473
repas livrés en 2023

421
bénéficiaires

Thierry se fait livrer ses repas depuis sept ans.

Mickaël range le repas de Christian dans son frigo.

Quand les livres viennent à vous

Soucieuse de rendre la culture accessible à toutes et à tous, Dijon propose également un service gratuit de portage de livres à domicile. Les agents des bibliothèques municipales se rendent, sur rendez-vous, au domicile des personnes qui ne peuvent pas se déplacer (maladie, accident, personnes en situation de handicap, isolées ou âgées) pour déposer ou récupérer des livres, des revues, des DVD ou encore des CD.

Informations sur bm.dijon.fr

COUP DE POUCE **NUMÉRIQUE**

À l'heure où la plupart des démarches administratives sont numérisées, la ville accompagne celles et ceux qui rencontrent des difficultés à manier les outils informatiques. Des ateliers d'aide, de découverte et de conseils sont régulièrement proposés à la Maison des seniors.

Si envoyer un mail, classer des photos sur son ordinateur ou consulter le site internet de la ville est aujourd'hui une banalité pour de nombreux habitants, cela peut être source d'angoisse ou d'isolement pour d'autres. En France, une personne sur trois serait en difficulté face au numérique. À Dijon, la Maison des seniors, avec l'appui d'un groupe de six bénévoles, accompagne gratuitement les aînés qui souhaitent découvrir ou se perfectionner aux outils numériques. Depuis 2019, 165 personnes ont assisté à ces ateliers pour apprendre à utiliser un ordinateur, une tablette, un smartphone ou pour une aide ponctuelle. Marie-Hélène, 76 ans, vient récemment de changer de tablette et souhaite transférer ses anciennes données vers la nouvelle. Elle a préparé une liste de questions pour Alain, 75 ans, bénévole numérique ayant « *des facilités en informatique* », installé à Dijon depuis un an. « *Dès que je suis arrivé, j'ai commencé cette mission de bénévolat, d'abord avec l'association Lire et faire lire, puis maintenant avec la Maison des seniors* ». Il a déjà accompagné six personnes depuis septembre dernier, dont certaines sont venues plusieurs fois. « *Je les aide à ne plus avoir peur des outils informatiques et à dédramatiser la situation* ». « *Je me sens utile et ça me permet de m'occuper pendant ma retraite* », conclut Alain.

Inscriptions auprès de la Maison des seniors au 03 80 74 71 71.

Apprenez aussi à la bibliothèque

La bibliothèque municipale propose également une aide numérique gratuite, à destination des personnes en situation d'illectronisme, sans limite d'âge. Le mardi de 14h à 18h à la bibliothèque Colette ; le jeudi de 14h à 18h à la médiathèque port du Canal et le vendredi de 14h à 17h à la bibliothèque Mansart, hors vacances scolaires.

Informations sur bm.dijon.fr

Alain, bénévole, vient en aide à Marie-Hélène qui n'arrive pas à transférer ses données numériques.

MÉTIER DU GRAND ÂGE, MISSION AU GRAND CŒUR

Conformément au programme électoral de François Rebsamen, les Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) des Marguerites et du port du Canal ont été reconstruits. Les 125 résidents vivent désormais sous un même et nouveau toit, à l'Ehpad « Les jardins Voltaire – Paulette Guinchard », sur le site de l'ancienne usine Terrot. L'occasion de rencontrer les soignants de l'Établissement public communal d'accueil de personnes âgées (Epcapa).

Alexandra, 34 ans, est infirmière depuis 10 ans. Caroline, 27 ans, est pour sa part aide-soignante depuis 8 ans. Toutes les deux exerçaient déjà dans l'établissement port du Canal. Elles ont suivi « leurs » résidents dans le nouvel Ehpad, situé rue André Colomban, en janvier dernier. Les deux jeunes femmes ont choisi cette profession par vocation, pour venir en aide aux personnes âgées. Un métier passion avec des horaires compliqués qui nécessite de travailler les nuits, les week-ends et les jours fériés. « *Nous sommes là pour accompagner nos résidents au maintien de leur autonomie dans les gestes du quotidien : faire sa toilette, s'habiller, manger, marcher… On s'adapte en fonction de chacun et surtout au jour le jour* », explique Caroline. Le personnel soignant met du cœur pour que les aînés se sentent comme chez eux, en gardant leurs habitudes de vie lorsque cela est possible.

Caroline et Alexandra, aux côtés de Marie-Paule, Rosa et Colette.

Un accompagnement de tous les jours

Quand les seniors arrivent en Ehpad, ils sont souvent perdus et les soignants deviennent des repères. « *Ils nous appellent par nos prénoms, s'inquiètent lorsqu'ils ne nous voient pas et demandent souvent des nouvelles de nos familles* », détaille Alexandra. Sans oublier que certains pensionnaires n'ont plus ou pas de famille et par conséquent pas de visite. « *C'est une triste réalité mais ils n'ont que nous. Heureusement, nous avons aussi beaucoup de familles qui appellent et viennent tous les jours* », ajoute Caroline. Si les deux soignantes sont là pour accompagner nos aînés au quotidien, elles n'oublient pas que l'Ehpad est bien souvent leur dernière maison, et qu'elles sont le dernier visage que les pensionnaires voient. « *C'est la partie triste du métier. On les accompagne jusque dans les derniers moments, c'est aussi notre rôle* », conclut Alexandra.

L'Epcapa, c'est quoi ?

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Dijon a créé au fil des années trois foyers-logements : Les Bégonias en 1972, Les Marguerites en 1978 et Le port du Canal en 1982.
Ces trois sites, qui sont devenus des Ehpad entre 2006 et 2008, ont été regroupés en 2012 au sein de l'Epcapa, établissement public médico-social totalement indépendant de la ville et du CCAS de Dijon. Comme pour tous les hôpitaux ou les Ehpad publics, des élus locaux sont membres du Conseil d'administration de l'Epcapa, dont le président est actuellement Antoine Hoareau, adjoint au maire de Dijon. Par ailleurs, l'Epcapa, fonctionne sous l'autorité de l'Agence régionale de santé (ARS) et du département. Ainsi, les tarifs d'hébergement sont fixés par le Conseil départemental de la Côte-d'Or.

UN POUR TOUS
ET TOUS POUR UN

À Dijon, l'intégration des personnes en situation de handicap est une priorité. La ville étudie les pistes possibles pour garantir l'accès à tous de ses équipements municipaux. Après une étude approfondie du dossier, une rampe provisoire a par exemple été aménagée à l'école Voltaire.

L'accessibilité des services au public est une compétence qui incombe à l'État et aux conseils départementaux. Néanmoins, Dijon prend toute sa part à cet enjeu de société et multiplie les initiatives pour tendre vers la pleine inclusion des habitants en situation de handicap. La ville s'appuie sur la Commission communale pour l'accessibilité aux personnes handicapées de Dijon métropole (CCAPH) qui réunit tous les services des collectivités et les acteurs œuvrant dans le champ du handicap. Ensemble, ils étudient les propositions pour améliorer l'accès et favoriser l'autonomie des personnes en situation de handicap dans les différents espaces publics des communes de la métropole. Comme par exemple à l'école maternelle Voltaire où Oussama, un parent d'élève en situation de handicap, ne pouvait pas accéder à la salle de classe de son enfant. Ici, une rampe d'accès provisoire a été installée.

Réfléchir ensemble pour améliorer la ville

Les agents des services techniques ont fabriqué sur mesure et mis en place cette rampe pour faciliter les déplacements de ce parent. « *L'inscription de son enfant s'était faite sur le pas de l'école et j'avais été très gêné* », se souvient le directeur de l'école. « *En règle générale, je m'adapte mais il est vrai que cet aménagement a changé mon quotidien* », affirme le père de famille qui peut désormais accompagner son fils à l'intérieur de l'école. Cette rampe provisoire est aujourd'hui aussi utilisée par les parents qui ont des poussettes. « *Cette installation est bénéfique à beaucoup de monde* », remarque le directeur.

Organiser des événements qui rassemblent

En plus d'aménager l'espace public, la ville propose aussi de nombreux événements accessibles à tous, programmés par les établissements culturels partenaires et lors des manifestations qu'elle pilote. En fin d'année dernière, la ville a d'ailleurs organisé la 1ère Semaine des handicaps, avec pas moins de 45 occasions (conférences, ateliers, expositions, visites, rencontres) d'encourager le vivre-ensemble déjà bien réel à Dijon. Plus de 900 personnes ont été sensibilisées.

La rampe a été construite sur mesure par les agents de Dijon.

PETITS ENFANTS GRAND ENGAGEMENT

La ville accompagne les parents qui veulent ou doivent faire garder leurs enfants. Elle organise la prise en charge des moins de 4 ans non scolarisés dans les 14 multi-accueils municipaux ; les crèches partenaires dans lesquelles elle achète des places ; ou chez les assistants maternels agréés.

À Dijon, 2 570 enfants fréquentent les structures collectives et 817 sont accueillis chez des assistants maternels

Sandy et Céline sont devenues assistantes maternelles suite à une reconversion professionnelle. « *D'aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours aimé les enfants* », explique Sandy qui a changé de carrière il y a 13 ans. « *Je travaillais dans la restauration. Je partage désormais cette passion pour la cuisine avec les enfants dont je m'occupe* », se réjouit Céline qui comptabilise aujourd'hui 10 ans d'expérience. Elles sont toutes les deux mères de famille et ce métier leur permet de travailler tout en restant disponibles pour leurs propres enfants. Et qui plus est, en remplissant une mission épanouissante. Les deux assistantes maternelles jouent un rôle essentiel dans l'éveil des petits ; elles participent à la diversification alimentaire, les encouragent à développer leur langage, assistent parfois à leurs premiers pas. « *Nous travaillons en relais des parents qui nous accordent leur confiance pour faire grandir leurs enfants* », explique Sandy. Pour Céline, « *c'est beau de participer à leur évolution, les aider à se construire* ».

Pour rompre l'isolement

Les assistants maternels dijonnais peuvent fréquenter l'un des cinq Relais petite enfance (RPE) de la ville : Mansart, Fontaine d'Ouche, Montchapet, Roosevelt et Montmuzard. Sandy va une fois par semaine au RPE Fontaine d'Ouche ; Céline effectue deux visites hebdomadaires à celui de Roosevelt. Avec les petits qu'elles ont en garde, elles participent à des ateliers et des activités proposés par la ville. Les sorties au RPE sont toujours attendues et bienvenues : cela permet aux assistants maternels de rencontrer d'autres professionnels de la petite enfance, de partager leurs expériences. Les petits profitent de cette parenthèse pour découvrir la vie en collectivité. « *Ils jouent avec d'autres enfants, apprennent à communiquer, à prêter les jouets. C'est très positif pour eux* », souligne Sandy.

Céline s'occupe à temps plein de Charles, 7 mois, Soline, 18 mois, Corentin, 2 ans et demi, et aussi Martin, 3 ans et demi, les mercredis et pendant les vacances scolaires.

Sandy a en garde Naïm, 7 mois, et Siham, 19 mois, frère et sœur.

Vous souhaitez devenir assistant maternel ?

Pour maintenir un bon niveau de prise en charge des petits Dijonnais, la ville se mobilise afin d'attirer de nouveaux assistants maternels. Si ce métier vous intéresse et si vous souhaitez obtenir des renseignements sur la marche à suivre (formation, demande d'agrément auprès de la Protection maternelle et infantile qui dépend du Conseil départemental), rendez-vous du 25 au 29 mars pour une semaine d'information organisée par la ville. **Retrouvez le programme sur dijon.fr**

ANIMATEURS **DE VALEURS**

Les animateurs périscolaires de la ville assurent l'accueil et la garde des enfants scolarisés en maternelle et en primaire, avant et après l'école, ainsi que pendant la pause méridienne. En mettant en œuvre des animations pédagogiques, ils jouent un rôle clé dans le développement des enfants.

165 animateurs périscolaires à Dijon

Plus de **250** agents vacataires en renfort sur le temps du midi

75 écoles

Romain, 28 ans, est animateur à l'école Darcy depuis quatre ans. « *J'ai commencé en sortant de mes études le temps de trouver autre chose mais ça m'a tellement plu que je ne suis jamais parti* », explique-t-il. Même enthousiasme chez Laura, 24 ans, qui officie à l'école Montmuzard : « *j'ai suivi un bac professionnel "service de proximité et vie locale". En effectuant ma dernière année en alternance à la ville de Dijon, j'ai découvert ce métier qui m'a énormément apporté. Je suis donc restée* ». En plus d'assurer quotidiennement l'accueil des enfants en dehors des heures scolaires, tous les deux travaillent aussi les mercredis et pendant les vacances scolaires en tant qu'animateurs dans les centres.

Laura et les enfants de l'école Montmuzard dont elle s'occupe chaque jour.

Un métier aux 1 000 facettes

Les animateurs périscolaires, qui assurent bien plus qu'une mission de garde d'enfants, travaillent en équipe, proposent des activités récréatives, culturelles, sportives adaptées à l'âge des enfants. Ils contribuent ainsi à leur transmettre des valeurs éducatives, tout en assurant leur sécurité et leur bien-être. Chaque journée est différente, mais « *chaque moment reste unique* », explique Laura. « *On s'adapte à eux tout en fixant des règles* ». Les deux animateurs sont très attachés aux enfants qui grandissent au fil des années. « *On les voit s'épanouir et évoluer* ». « *On leur confie tous les outils pour les aider à faire leur chemin* », raconte Romain.

Romain, en plein goûter avec les enfants de l'école Darcy.

Vous souhaitez devenir animateur ?

Vous êtes étudiant, retraité ou à la recherche d'un complément de salaire ? Vous souhaitez contribuer à l'éducation des enfants et intégrer une équipe dynamique ? Les critères de recrutement se basent principalement sur la motivation, l'assiduité et la capacité à établir une relation saine et positive avec les enfants.
Pour postuler, il faut être disponible au moins deux midis par semaine.
Déposez votre candidature sur dijon.fr

RENCONTRONS-NOUS

Dijon, ville inclusive et solidaire, met à disposition de ses habitants de nombreux lieux ressources. Des endroits où chacun peut venir rencontrer des professionnels pour des besoins sociaux ou administratifs, des animateurs pour participer à des activités culturelles ou simplement boire un café et tisser des liens avec ses voisins.

POINTS D'ACCÈS AUX DROITS
CCAS – Métropole

Vous rencontrez une difficulté et avez besoin d'un coup de pouce ? Rendez-vous au Point d'accès aux droits

Les huit Points d'accès aux droits de la métropole sont portés par les Centres communaux d'actions sociales (CCAS) pour venir en aide aux personnes en difficulté en matière de logement, d'emploi, de santé, de vie sociale ou familiale. Les points d'accès aux droits préviennent les situations de rupture en proposant un accompagnement social global et ils luttent contre le non-recours aux droits en accompagnant les habitants dans leurs démarches administratives. Ils ont été créés en 2020 pour davantage de proximité avec les habitants et ils sont complémentaires des Espaces solidarités du conseil départemental qui accompagnent quant à eux les personnes bénéficiaires du RSA et interviennent sur le champ de la protection de l'enfance.

Pour les habitants de : Centre-ville – Montchapet – Marmuzots
→ RDV au point d'accès aux droits CCAS-Dijon métropole
11, rue de l'Hôpital
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
→ ou aux permanences à la Maison des seniors **rue Mère Javouhey** et au Cercle laïque dijonnais, **3-5 rue des fleurs**

Pour les habitants de : Fontaine d'Ouche – Faubourg-Raines – Larrey – Motte Giron - Bourroches – Port du canal – Valendons – Montagne Sainte-Anne
→ RDV au point d'accès aux droits CCAS-Dijon métropole
24, avenue du Lac
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
→ ou aux permanences à la mairie de quartier Bourroches
32, boulevard Eugène Fyot

Pour les habitants de : Chevreul-Parc – Université
→ RDV au point d'accès aux droits CCAS-Dijon métropole
11, rue de l'Hôpital
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
→ ou aux permanences à la mairie de quartier Mansart **2, boulevard Mansart**

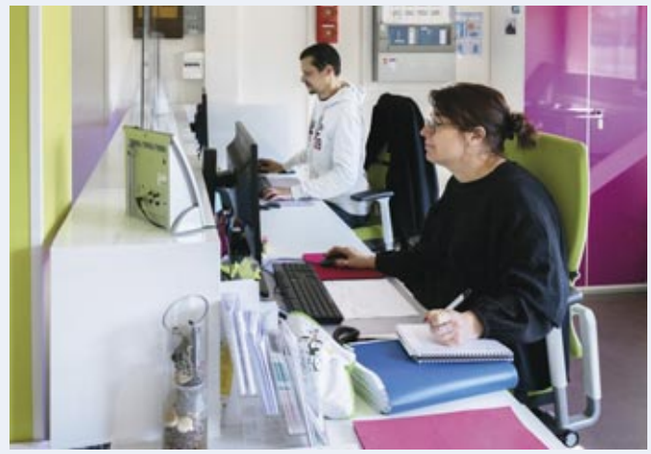
Pour les habitants de : Grésilles – Varennes – Toison d'Or – Joffre – Maladière – Drapeau – Clemenceau
→ RDV au point d'accès aux droits CCAS-Dijon métropole
17 ter, avenue Champollion
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
→ ou aux permanences à la Maison Maladière **21-25, rue Balzac**
et à la mairie de quartier Toison d'Or **10 bis, place Granville** et à la maison d'éducation populaire L'Envers Baudelaire, **1 allée Lucien Hérard**

Informations sur dijon-metropole.fr

Vous voulez vous engager dans le milieu associatif ? Retrouvons-nous à la Maison des associations

Fourmilière du tissu associatif dijonnais, la Maison des associations (MDA) est un lieu de vie et de rencontres où se croisent chaque année près de 47 000 personnes. Le bâtiment, qui va très prochainement faire l'objet d'une vaste rénovation portée par la ville pour améliorer les conditions d'accueil, abrite près de 140 bureaux et des salles de réunion au service des quelques 4 500 associations dijonnaises. Ici, les membres associatifs se réunissent pour organiser des rendez-vous, tenir des assemblées générales, ou simplement imprimer des documents et recevoir leur courrier. Si vous souhaitez devenir bénévole, vous renseigner ou adhérer à une association, n'hésitez pas à pousser la porte de la MDA. En plus d'un soutien logistique, la MDA offre un calendrier de formations financées par la ville. Ces sessions s'ouvrent aux responsables d'association, porteurs de projets, bénévoles mais aussi salariés qui souhaitent créer, structurer ou développer des activités associatives. Cette année, 23 dates sont programmées sur des thématiques variées, allant du pilotage de projet à la conception de visuels en passant par une présentation de toutes les ressources financières possibles pour les associations.

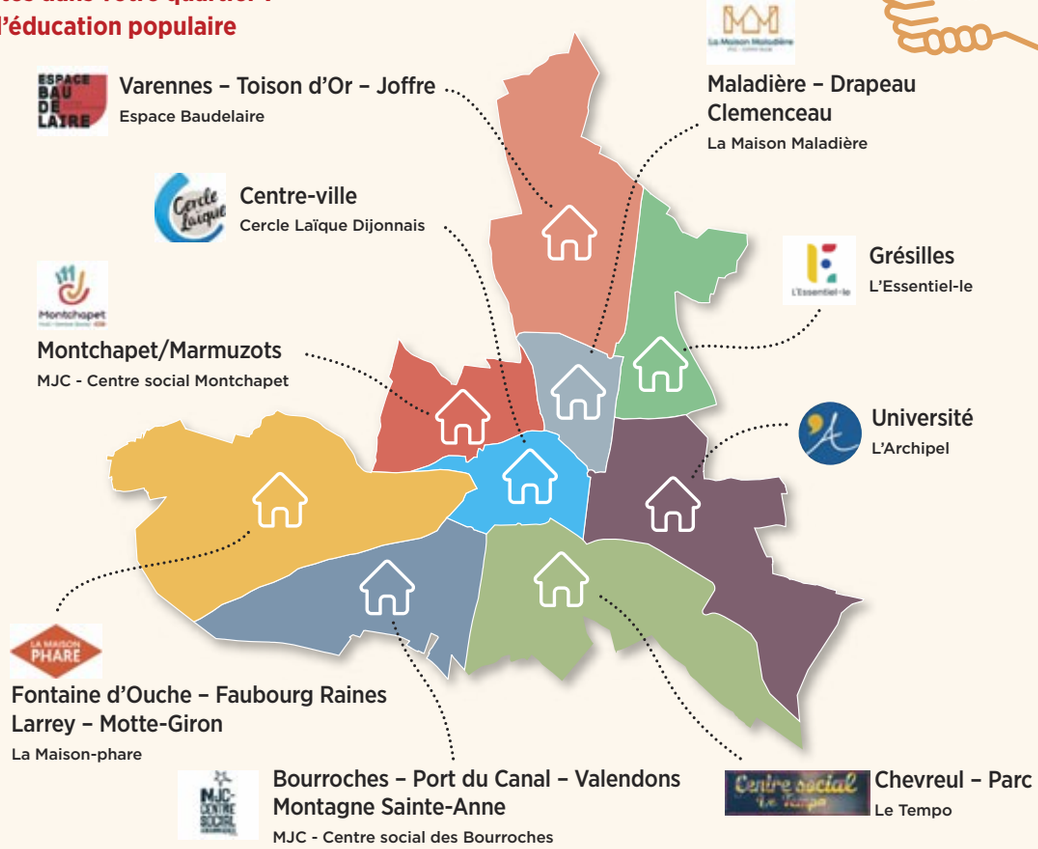
Maison des ASSOCIATIONS



2, rue des Corroyeurs - 03 80 74 56 56 - maisondesassociations@ville-dijon.fr
Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h à 19h30 et le samedi de 10h à 18h

Envie de participer à des activités dans votre quartier ? Poussez la porte des Maisons d'éducation populaire

Chacun des neuf quartiers de Dijon offre aux habitants une Maison d'éducation populaire, lieu de rencontres propices à la mixité et au lien social. Équipements de proximité par excellence, les Maisons d'éducation populaire sont gérées par un conseil d'administration et une équipe de professionnels, avec l'appui précieux de bénévoles impliqués. À travers les multiples activités qu'elles proposent, les Maisons d'éducation populaire contribuent à diffuser les savoirs populaires et mettent en œuvre les politiques sociales, éducatives, culturelles et sportives de la ville. Si chacune élabore sa feuille de route en tenant compte des spécificités de son quartier, toutes partagent la même valeur : qu'il fait bon de vivre ensemble !



NUTRITION

MANGER, BOUGER : C'EST LA SANTÉ !

Les 14 et 15 mars, la 23e édition du Village goût nutrition santé s'installe à la Cité internationale de la gastronomie et du vin. Pendant deux jours, la ville et ses partenaires se réunissent sous l'impulsion de la ville pour offrir aux Dijonnais un moment convivial et ludique dont l'objectif est de rappeler l'importance du bien manger et du bien bouger.

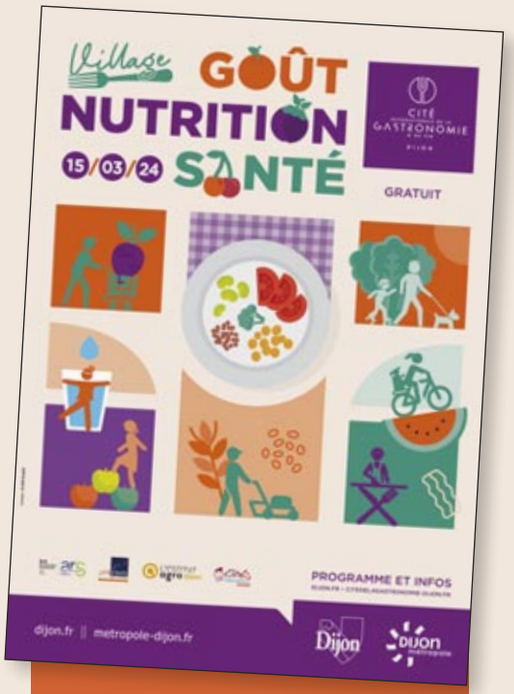
En mars, Dijon rime avec nutrition. Ville santé de l'Organisation mondiale de la santé depuis 2002 et ville active du Programme national nutrition santé (PNNS) depuis 2006, Dijon se mobilise. Aux côtés de ses partenaires, elle invite les habitants à prendre soin de leur santé au Village goût nutrition santé, installé pour la deuxième année au cœur de la Cité internationale de la gastronomie et du vin. « *Notre objectif est de montrer que l'art de bien manger, combiné à une activité physique régulière, est un facteur d'amélioration de la santé des Dijonnaises et des Dijonnais* », explique Françoise Tenenbaum, conseillère municpale déléguée à la santé, à l'hygiène et au handicap et vice-présidente de Dijon métropole. Consacré aux scolaires du CM1 à la 6e le jeudi 14 mars (sur réservation), le village ouvre ensuite ses portes au grand public le vendredi 15 mars.

Des ateliers toute la journée

Des étudiantes de la filière agro-alimentaire de l'Institut Agro Dijon spécialisées en nutrition, sensorialité, santé et sécurité (NutriSensAs) et de l'UFR Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) de Dijon-Le Creusot (option activité physique adaptée et santé) travaillent depuis le mois de septembre sur cet événement. Elles ont conçu des animations ludiques et pédagogiques autour de l'alimentation et de l'activité physique : « *nous avons diffusé un questionnaire à 300 Dijonnais pour animer des ateliers adaptés à leurs besoins* ». À partir des thématiques identifiées, les étudiantes de l'Institut Agro Dijon ont créé trois ateliers d'une quinzaine de minutes qu'elles animeront de 8h à 17h dans la cour Eudes III de la Cité : le premier pour apprendre à décrypter les informations essentielles, identifier et limiter les produits ultra-transformés ; le second pour découvrir leurs intérêts nutritionnels, leurs bienfaits en matière de santé et d'environnement, et des clés pour les consommer au quotidien ; le dernier pour apprendre à utiliser le site mangerbouger.fr qui recense plus de 2 000 recettes équilibrées, « *très intéressant pour les personnes qui n'ont pas d'idées au quotidien* », précisent les futures ingénieures. Du côté des activités physiques, la ville, accompagnée par les étudiants en Staps, propose une promenade rythmée par des ateliers physiques et pratiques !

Infos et programme sur dijon.fr et citedelagastronomie-dijon.fr

Si la première journée est réservée aux scolaires, tous les Dijonnais sont les bienvenus vendredi 15 mars à la Cité internationale de la gastronomie et du vin. Vous serez accueillis avec un petit-déjeuner gratuit et équilibré.



Une journée santé le 15 mars

De 8h à 10h30 : petit-déjeuner gratuit équilibré conçu par l'Institut Agro Dijon servi par les apprentis serveurs de l'École des métiers Dijon métropole.

De 13h à 16h30 : démonstrations et dégustations par le Comité gastronomie et promotion des produits gourmands de Bourgogne-Franche-Comté.

Activités en continu, de 8h à 17h : exposition itinérante participative sur la transition climatique, *Demain la vi(ll)e*, conçue par Dijon métropole et Latitude 21 ; atelier diversité au jardin potager par le Jardin de l'Arquebuse et l'association Les jardins et vergers de la chouette ; atelier pour une consommation plus raisonnée par Dièze, ambassadeur du tri sélectif à Dijon.

DU LOCAL ET DU BIO SUR UN PLATEAU

ProDij. mieux manger, mieux produire

Des produits bio et locaux dans les restaurants scolaires, c'est possible ! Dijon en apporte chaque jour la preuve en renforçant la part de produits locaux dans ses menus et apporte ainsi son soutien aux agriculteurs. Un engagement en faveur d'une alimentation saine, durable et de qualité, sans impact supplémentaire sur le coût des repas.

Pois chiches, sauce curry et semoule, haricots rouges, sauce tomate et quinoa, lentilles à la dijonnaise, lasagnes aux légumes d'hiver, lentilles corail à la noix de coco, purée de pois cassés, salade de quinoa ou de millet… Depuis le mois de septembre, la cuisine centrale de la ville conçoit de nouvelles recettes et renforce l'offre de menus sans viande pour les familles qui le souhaitent. L'augmentation des protéines végétales et des légumes locaux dans les assiettes des enfants est rendue possible grâce à la légumerie métropolitaine située dans la zone d'activités de Beauregard à Longvic et Ouges. « *La légumerie s'approvisionne auprès d'une trentaine de producteurs de la région : les lentilles et les pois cassés sont par exemple produits à Tréclun dans le val de Saône, les panais à Labergement-lès-Auxonne et les pois chiches à Quetigny* », explique Franck Lehenoff, adjoint au maire délégué à l'éducation, à la restauration scolaire bio et locale.

Des menus préparés aux petits oignons

« *Avant de valider un plat, l'équipe de la cuisine centrale réalise des tests pour obtenir la cuisson, l'assaisonnement, les modes de conservation et de conditionnement parfaits* », explique Ludovic Dudragne, responsable production à la cuisine centrale. Si le goût, la texture ou l'odeur ne convient pas, la recette est rectifiée. Les menus sont conçus par une nutritionniste en fonction des produits disponibles, des saisons, des contraintes techniques de préparation, de l'équilibre nutritionnel et des goûts des enfants. La commission de menus, composée de représentants des écoles et de la cuisine centrale, se réunit chaque mois pour valider les repas.

Une chouette cantine

Dans les cantines scolaires de Dijon, les élèves des écoles élémentaires peuvent voter après chaque repas pour noter le plat principal. Les appréciations, laissées sur une bonne interactive avec un smiley du rouge au vert, sont recueillies, converties en notes de 1 à 5 et analysées par des chercheurs de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae). En s'appuyant sur les résultats de ce projet de recherche intitulé « Chouette Cantine », la ville de Dijon offre aux enfants des repas d'une bonne qualité nutritionnelle, à un coût abordable et avec un impact environnemental le plus faible possible.

Consultez les menus de vos enfants sur dijon.fr et sur l'application OnDijon.

Main dans la main avec les producteurs

Pour préparer ses 8 000 repas quotidiens, la cuisine centrale s'appuie sur la loi Égalim. Cette dernière impose que la moitié des produits servis dans les restaurants scolaires soit « sous signes officiels de qualité » (à l'exemple des labels AOP, IGP ou encore Label Rouge), dont au moins 20% issus de l'agriculture biologique. *« La ville de Dijon dépasse largement les objectifs fixés par cette loi puisque parmi les produits utilisés dans l'élaboration des menus par la cuisine centrale, ce pourcentage s'élève à 57%, dont 40% de bio »,* détaille Philippe Lemanceau, vice-président de Dijon métropole et conseiller municipal en charge de la transition alimentaire, du plan alimentaire territorial et de la restauration collective. Des bons chiffres obtenus notamment grâce à la construction de la légumerie métropolitaine sur laquelle la ville s'appuie pour faire appel à des producteurs de la région.

La Maison aux trois visages, ici en 1982, est classée aux monuments historiques depuis 1971. © Archives de la ville de Dijon / 1982-10_83Fi_01

Les colombages en forme de croix de Saint-André et les grandes fenêtres à meneaux ont été restaurés.

PATRIMOINE

COUP DE JEUNE POUR LA MAISON AUX TROIS VISAGES

La Maison aux trois visages, édifice emblématique du site patrimonial remarquable de Dijon, a retrouvé sa splendeur d'antan. La rénovation de ses façades et la restauration de certaines parties en bois marquent une étape importante dans la campagne d'embellissement du patrimoine bâti de la rue de la Liberté.

Impossible de ne pas être émerveillé face à ce majestueux trio de façades à colombages, situé au croisement des rues de la Liberté et Bossuet. Si vous flânez régulièrement dans ce coin commerçant du cœur de ville, vous avez sans doute remarqué que ses murs à pans de bois ont retrouvé de l'éclat et des couleurs. La Maison aux trois visages, vieille de plus de 500 ans, la seule de la rue de la Liberté à avoir conservé son allure médiévale, a fait l'objet d'une importante opération de réhabilitation. Au programme : ravalement des façades et restauration de certaines parties en bois et maçonnerie, dégradées ou mal rénovées dans le passé. Les travaux, assurés par le propriétaire, bénéficient d'un soutien financier de la ville à hauteur de 120 500 euros et de l'État à hauteur de 208 000 euros. Ils ont débuté au printemps 2023. Un chantier de fouilles archéologiques a été engagé en parallèle pour étudier la composition de cet ensemble bâti remarquable qui appartient à une copropriété. Les grands échafaudages sont en cours de démontage, signe de la fin des travaux. Ils laissent apparaître les colombages, les croix de Saint-André, les grandes fenêtres à meneaux des étages supérieurs et les murs repeints selon les coloris du Moyen-Âge.

Un immeuble chargé d'histoire

Cette bâtisse bien connue des Dijonnais et admirée des touristes, qui doit son nom aux trois pignons présents sur sa toiture à forte pente, est classée au titre des monuments historiques depuis 1971. Elle est constituée de deux immeubles de quatre étages accolés ; le plus ancien, construit en 1470 à la demande de Jehan de Maulpas, riche seigneur influent à la cour des ducs de Bourgogne, est celui de gauche. Initialement destinée à l'habitation, la Maison aux trois visages accueille des commerces en rez-de-chaussée depuis le XVIe siècle. Une pharmacie occupe actuellement les locaux dans lesquels subsistent quelques moulures décoratives d'un ancien puits de la Renaissance, évoquant la rencontre du Christ et de la Samaritaine dans *L'Évangile selon Jean*.

L'édifice se situe à l'angle des rues Bossuet et Liberté.

La façade a retrouvé ses couleurs d'antan.

Une campagne pour faire rayonner la rue de la Liberté

La rénovation de la Maison aux trois visages s'inscrit dans le cadre de l'opération « Façades Liberté » engagée par la ville pour l'embellissement de cet axe piéton du centre historique, classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2015 au titre des Climats du vignoble de Bourgogne. La ville apporte son soutien financier aux propriétaires qui décident de rénover leurs façades apparentes depuis la rue. Les subventions, conséquentes, peuvent atteindre jusqu'à 50% du montant hors taxe des travaux. Lancée en 2018, d'abord sur la partie ouest de la rue, entre les places Darcy et François-Rude, cette campagne a déjà permis de remettre à neuf 16 immeubles visibles depuis la voie publique, sur 21 engagés. Elle se poursuivra jusqu'à la rue Rameau. En complément, depuis plusieurs années, la ville a conduit de nombreux travaux comme la rénovation du musée des Beaux-Arts et l'aménagement de la place de la Libération.

PIERRE PRIBETICH
Adjoint au maire, délégué
à l'urbanisme, aux écoquartiers
et au secteur sauvegardé

"Comme elle le fait depuis 2001, Dijon investit pour faire reconnaître la qualité exceptionnelle de son patrimoine et valoriser la ville qui tient fièrement son rang de capitale régionale. La Maison aux trois visages permet aujourd'hui aux Dijonnais et touristes de découvrir un joyau de la fin du Moyen-Âge."

GRANDS TRAVAUX

LA BIBLIOTHÈQUE COLETTE SE TRANSFORME

Implantée dans l'ancienne église Saint-Étienne au cœur du centre historique, la bibliothèque Colette, anciennement la Nef, va connaître une rénovation de grande ampleur. La ville souhaite en faire un espace culturel plus accueillant et innovant, sur le modèle des bibliothèques « troisième lieu », dédié notamment au livre et au vivre-ensemble.

Cette nouvelle bibliothèque de centre-ville aura notamment les missions d'attirer de nouveaux publics, de promouvoir des usages collaboratifs et d'offrir un lieu de sociabilité ouvert au débat démocratique ; elle rassemblera à terme les offres adulte et jeunesse. Les travaux se feront en deux phases. La première qui commencera en début d'année 2025, se concentrera sur la rénovation et l'aménagement de la partie centrale, de la salle capitulaire – actuelle salle de travail des étudiants – et du jardin. Il s'agit de rendre ces espaces accueillants et d'offrir plus de confort en favorisant la diversité des usages. L'accueil sera agrandi et repensé, un ascenseur facilitera l'accès aux personnes à mobilité réduite, les agencements contribueront à rendre l'ambiance plus chaleureuse. Les documents ainsi que les sélections des bibliothécaires seront mieux valorisés. Par ailleurs, les coursives de ce site patrimonial, aujourd'hui dévolues à la documentation du musée des Beaux-Arts, seront libérées pour accueillir des collections et des places de consultation. Colette s'ouvrira à l'expérimentation, accueillera vos idées, proposera des ateliers et des animations qui irrigueront ensuite les autres bibliothèques.

Jeunesse et adultes dans un même bâtiment

La deuxième phase des travaux sera consacrée à la refonte des espaces, à la modernisation de la salle de conférence et au déploiement des services fonctionnels. La bibliothèque centre-ville Jeunesse située rue de l'École de droit s'y installera et permettra ainsi des pratiques culturelles en famille. L'édifice fera aussi l'objet de travaux approfondis d'isolation thermique, de ventilation, de chauffage, de traitement acoustique et d'accessibilité. L'ambition de la ville étant de faire de cette bibliothèque nouvelle génération l'un des équipements majeurs du « quartier des Arts » dans lequel se situent déjà deux établissements culturels importants que sont le MBA récemment rénové et le Grand théâtre qui poursuit sa mue. La proximité de ces lieux repensés devrait susciter un regain d'intérêt, en faciliter l'accès et permettre plus encore le partage de la culture par tous. Afin de financer ces travaux importants d'un montant global de 5,6 millions d'euros, la ville sollicitera à leur taux maximum des subventions de l'Europe, de l'État, de la région ou encore du département.

La bibliothèque Colette est accueillie dans l'ancienne église Saint-Etienne.

PATRIMOINE

SAUVEGARDER LE PASSÉ DE LA CITÉ

La ville et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) ont signé une nouvelle convention pour mettre en valeur au sein du Musée archéologique de Dijon, les résultats des fouilles effectuées dans la métropole. Les chantiers entrepris en ville sont l'occasion d'approfondir nos connaissances sur le passé et l'histoire de la Cité des ducs.

L'Inrap est un établissement public de recherches placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique touché par les travaux d'aménagement du territoire et partage ensuite ses découvertes. Dans le cadre de ses missions de service public, l'Inrap souhaite collaborer aux activités du Musée archéologique de Dijon. Ce nouveau partenariat facilite les coopérations entre l'Inrap et le Musée archéologique, permet de mutualiser les recherches, notamment pour la conception des cartels explicatifs. L'institut va par exemple contribuer à l'élaboration de la nouvelle présentation muséographique du musée.

La signature a eu lieu dans la salle des tombeaux du musée des Beaux-Arts de Dijon entre François Rebsamen, maire de Dijon, président de Dijon métropole et Dominique Garcia, président de l'Inrap.

Révéler l'histoire sous nos pieds

Les travaux d'aménagement pour embellir et valoriser l'axe Monge-Bossuet traversent plusieurs zones riches de vestiges de l'histoire de Dijon.
Dijon métropole a missionné l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) pour préserver le patrimoine jusqu'alors dissimulé. Après avoir été étudiées par les scientifiques, certaines pièces découvertes pourront ensuite être exposés au sein du Musée archéologique, labellisé musée de France.

Les sites passés au pinceau :
→ Rue Monge, au niveau de la porte d'Ouche (après le pont SNCF) : les fouilles concernent davantage des bâtiments situés en sous-sol. Au croisement avec la rue de la Manutention, une ancienne canalisation du Suzon vient par exemple d'être mise au jour.
→ Aux abords du parvis Saint-Jean : en plus des sépultures qui commencent à être découvertes, les travaux ont mis au jour les fondations de la partie de l'église détruite pour élargir la rue Monge.

20 TERRE DE JEUX 24

DIJON TERRE DE JE

Dijon et ses habitants se préparent à vibrer au rythme des Jeux olympiques et paralympiques organisés cet été à Paris. Labellisée « Terre de jeux », la ville organise et soutient de nombreux événements pour que vive l'esprit olympique. Découvrez le calendrier des manifestations, que vous soyez sportifs ou non !

Mars, avril et mai

- **23/03** — **Journée nationale du sport et du handicap**
  Participez à de nombreuses activités : parcours en fauteuils roulants, volley assis, danse adaptée avec des simulateurs de déficiences, CrossFit et handball adapté.
  De 10h à 17h, place de la République

- **02 au 05/04** — **Semaine olympique et paralympique**
  500 élèves des écoles dijonnaises participent le 2 avril à des ateliers sportifs sur le campus de l'université.
  Le 4 avril, les jeunes adultes de l'Institut médico éducatif (IME) se retrouveront lors d'une soirée badminton.

- **02/05** — **Un sport pour tous**
  Venez à la rencontre des associations et organismes de la ville pour trouver une activité adaptée à vos conditions physiques, que vous soyez ou non en situation de handicap.
  De 10h à 18h, place de la République

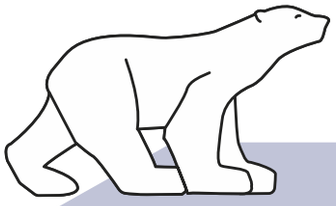
- **16 et 17/05** — **Like me**
  La Compagnie dans l'arbre présente un spectacle immersif à la piscine. Muni d'un casque audio, suivez le champion d'apnée Simon Volser, des casiers jusqu'au grand bassin ! Piscines de Fontaine d'Ouche et des Grésilles

Juillet, août et septembre

PARIS 2024

JEUX OLYMPIQUES
26 juillet au 11 août

JEUX PARALYMPIQUES
28 août au 8 septembre



Pendant les Jeux
Club 2024
Jardin Darcy

Venez suivre toutes les épreuves sur écran géant ! Rencontrez les athlètes locaux et profitez des nombreuses animations sportives.

Juin

- **15/06** — **Aquathlon et animathlon**
  Essayez une discipline sportive mêlant course à pied et natation !

- **20/06** — **Marathon des écoles**
  Challenge sportif des écoles primaires de la ville.
  Lac Kir

- **23/06** — **Battle GalactiK**
  Venez découvrir le Hip Hop et le breakdance.
  Skatepark de la plaine des sports

- **23/06** — **Journée olympique et paralympique**

- **29/06** — **La bande à tyrex**
  Ballet cycliste musical et virevoltant par la compagnie CirQ'ônflex.
  Friche dite La fromenterie à Fontaine d'Ouche

Juillet

- **05 au 19/07** — **Jeux populaires de quartiers**
  Participez pendant deux semaines à de multiples épreuves sportives ! Cérémonie d'ouverture le 5 juillet au parc Hyacinthe Vincent

- **08 au 12/07** — **Animations autour de l'escalade**
  Cime Altitude 245

- **08 au 30/08** — **Animations aquatiques**
  Piscine Olympique

- **12/07** — **Relais de la flamme olympique**
  Une trentaine de porteurs, dont cinq membres de la #TeamSportDijon, participent au relais de la flamme. Un trajet de six kilomètres est prévu dans la ville avec des animations sportives et culturelles ouvertes à tous.

CLAIRE TOMASELLI
Adjointe au maire délégué aux sports et à l'olympisme

"Dijon développe depuis de nombreuses années une culture sportive ouverte à tous, quel que soit le niveau de pratique. La ville le prouve encore une fois à l'approche des Jeux olympiques en fédérant autour d'elle de nombreux partenaires, prêts à partager les valeurs de l'olympisme."

La France organise les Jeux olympiques (dans sa version moderne, celle lancée par Pierre de Coubertin en 1894) pour la sixième fois. Elle a accueilli trois éditions d'hiver, à Chamonix en 1924, Grenoble en 1968 et Albertville en 1992, et deux éditions d'été en 1900 et 1924 à Paris. Un siècle plus tard, les Jeux d'été se tiendront donc de nouveau dans la capitale. Ce sera aussi la première fois que la France accueillera les Jeux paralympiques !

Programme détaillé
dijon.fr

ÉQUIPEMENTS

CAP SUR LES **JEUX OLYMPIQUES**

Auréolée de quatre lauriers – le plus haut niveau – au label Ville active et sportive, Dijon mène une politique volontariste pour favoriser l'accès au sport pour tous. Afin d'offrir un cadre de qualité et adapté aux différentes pratiques et des clubs sportifs, la collectivité entretient régulièrement et modernise ses infrastructures. En pleine année olympique, elle réaffirme son engagement à travers d'importants investissements.

Depuis 2021, la ville a investi
25 millions d'euros
dans la rénovation et la modernisation de ses installations sportives.

12% du budget 2024
de la collectivité sont consacrés aux équipements sportifs.

Base nautique et des sports de nature : plus pratique, plus accessible et plus respectueuse de l'environnement

Entièrement reconstruite, la nouvelle base nautique et des sports de nature du lac Kir ouvrira ses portes à l'été. Le premier bâtiment, datant des années 1960 et dédié à l'accueil des scolaires et des groupes, a été démoli ; le second a été conservé le temps des travaux pour maintenir les activités nautiques (canoë-kayak, aviron, paddle et planche à voile). D'une surface de 2 000 m², le nouveau bâtiment en ossature bois s'élève sur deux niveaux. Il est en cours d'aménagement. À terme, un accueil, des espaces de travail, une salle de musculation, de rameurs ergomètres et une salle de vie se situeront au rez-de-chaussée. Une terrasse végétalisée offrira une vue sur le lac Kir. En rez-de-jardin, les vestiaires ainsi que les locaux dédiés aux activités nautiques seront installés. À l'extérieur, les berges ont été aménagées pour faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite. Des couloirs pour les bateaux ainsi qu'un système d'entraînement aux départs seront également mis en place sur le lac. Le bâtiment est équipé d'un système de récupération des eaux de pluie et de panneaux photovoltaïques pour consommer le moins d'énergie possible. Un lieu respectueux de l'environnement, ouvert à tous les habitants, aux sportifs professionnels et amateurs. Pour la collectivité, ce projet de près de 10 millions d'euros répond à un double objectif : offrir un centre de préparation aux athlètes de haut niveau et faire de cette base nautique un pôle majeur de loisirs pour le territoire.

Découvrez la future base nautique en vidéo en scannant le QR code ci-contre.

Une visite de chantier s'est déroulée fin janvier en présence de Nathalie Koenders, première adjointe au maire, Claire Tomaselli, adjointe au maire déléguée aux sports et à l'olympisme, Nora El Mesdadi et Georges Mezui, conseillers municipaux délégués aux sports, Karine Huon-Savina, conseillère municipale et conseillère métropolitaine en charge des équipements sportifs et des relations avec les clubs professionnels, et Massar N'Diaye, conseiller municipal délégué au quartier Fontaine d'Ouche.

Stade Bourillot : un terrain de rugby à base de maïs

Alors que l'Union européenne interdira à partir de 2031 de créer ou remplir les terrains avec des billes en microplastique, Dijon, en avance sur de nombreux projets liés à la transition écologique, a choisi de rénover le terrain d'entraînement du stade Bourillot via un procédé naturel innovant, encore peu utilisé en France. Le nouveau gazon synthétique est rempli de rafles de maïs (le cœur de l'épi) broyées, étendues sur une couche de sable pour lester le gazon. Résultat : un terrain propre et sans poussière. En plus d'être respectueux de l'environnement, il garantit aux joueurs une absorption optimale des chocs. D'ici le printemps, toutes les équipes pourront s'entraîner sur cette surface de 7 000 mètres carré : le Stade dijonnais, le Rugby féminin Dijon Bourgogne, le club de football américain des Fenris et les groupes scolaires. Et comme rien ne se jette et que tout se transforme, l'ancienne pelouse synthétique a été confiée à la société Re-match, spécialisée dans le recyclage des équipements sportifs.

Le nouveau terrain synthétique d'entraînement du stade Bourillot a été fabriqué à partir de rafles de maïs broyées. Un concept innovant développé par la société Tarkett Sports.

Stade Trimolet : des vestiaires dans d'anciens containers maritimes

Après l'installation d'un terrain synthétique à base de noyaux d'olives broyés au stade Trimolet en 2021, il était indispensable de rénover les vestiaires qui n'étaient plus adaptés aux besoins des clubs de football. Ces prochaines semaines, ils seront déconstruits pour laisser place à d'anciens containers maritimes transformés et aménagés. De nouveaux espaces seront créés pour une surface totale de 200 mètres carré : quatre vestiaires pour les joueurs et arbitres délégués avec douches et sanitaires, un bureau, une buvette et des lieux de stockage. L'espace entre ces containers laissera place à une belle terrasse couverte. Opérationnelles avant l'été, ces constructions robustes permettront de répondre aux contraintes fédérales pour un classement de niveau National 3. Un nouvel équipement innovant et rapide à mettre en place, dont le montant s'élève à environ 900 000 euros.

Sobriété énergétique : le sport dans la course

Comme les particuliers, la ville est touchée par la hausse du coût de l'énergie. Entre 2017 et 2023, alors que les consommations énergétiques des quelques 81 400 mètres carré d'équipements sportifs ont baissé de 10%, les dépenses d'énergie ont quant à elles doublé, passant de 1,5 million à près de 3 millions d'euros. Les piscines représentent à elles-seules 49% de ces consommations, suivies par les salles (18%) et les stades (16%). Face à la hausse du montant de ses factures, la cité des Ducs poursuit les travaux afin de réduire la consommation énergétique de ses équipements sportifs tout en prenant en compte les besoins des clubs et des associations : isolation thermique, éclairage en LED, raccordement au réseau de chaleur urbain, choix des matériaux et des matières pour les revêtements des terrains… Elle sensibilise aussi les clubs et les usagers au développement durable dans le sport grâce au mouvement *Match for green* devenu en début d'année l'Institut du Sport durable en fusionnant avec Uni-Vert Sport. Dijon a par ailleurs établi des consignes personnalisées de chauffage des bâtiments comprises entre 12 et 16 degrés en fonction de différents critères : le nombre d'utilisateurs, l'activité sportive et la cotation énergétique de la salle. Des installations modernes adaptées aux conditions de pratique sportive pour toutes et tous couplées aux impératifs de transition écologique.

PETITE ENFANCE

UN FESTIVAL POUR LES PLUS PETITS

Dijon organise du 9 au 24 mars la seconde édition du *Tout-petit festival* dédié aux très jeunes enfants et à leurs parents. Parce que la petite enfance est l'âge des expériences et découvertes, la ville propose aux petits et à leurs familles, une série de rencontres, lectures, ateliers ou encore spectacles dans différents lieux de vie.

À Dijon, il fait bon vivre et à tout âge ! La ville prête une attention particulière au bien-être des enfants pour qu'ils grandissent et s'épanouissent, quelque soit leur histoire ou les revenus de leur famille. Tout au long de l'année, les établissements culturels et les structure d'accueil de la petite enfance s'impliquent dans de nombreux projets autour de l'éveil culturel et artistique. Le *Tout-petit festival* est l'occasion d'en découvrir quelques-uns. Pour sa seconde édition, cette manifestation familiale créée par la Bibliothèque municipale – en partenariat avec la direction de la Petite enfance, le Conservatoire à rayonnement régional et les musées –, affiche une programmation très riche, ponctuée de lectures, spectacles, visites et ateliers. Objectifs : éveiller l'imagination et la curiosité des enfants, inscrire la culture dans le quotidien des familles, en proposant des expériences artistiques et sensorielles, pour s'épanouir et appréhender le monde. Avec la complicité de nouveaux partenaires tels que l'Orchestre Dijon Bourgogne (ODB), Ici l'onde, CirQ'ônflex et La Vapeur, le festival se déploie cette année aux quatre coins de Dijon. Il s'appuie sur des structures comme les maisons de quartier et les centres sociaux, pour aller vers toutes celles et ceux qui n'osent pas toujours pousser les portes des lieux culturels.

Demandez le programme

Familles en piste ! Ateliers cirque avec l'association Cirq'ônflex. Mercredi 13 mars à la bibliothèque Fontaine d'Ouche (réservations en ligne ou par téléphone 03 80 48 82 27) et jeudi 14 mars à la médiathèque du port du Canal (réservations en ligne ou par 03 80 48 82 28). À partir de 2 ans et demi.

Ma toute petite visite : voyage dans les nuages. Visites parents-enfants au musée des Beaux-Arts, à la découverte d'oiseaux et de personnages à plumes. Samedi 16 et dimanche 17 mars (réservations sur musees.dijon.fr/agenda). À partir de 2 ans.

Miniatures électroacoustiques. Présentation d'un podcast réalisé par l'association Ici l'onde, à la suite d'une série d'ateliers « chasse aux sons » à la crèche Voltaire. Jeudi 21 mars au théâtre de la Fontaine d'Ouche (réservations auprès de reservations-crr@ville-dijon.fr). Jusqu'à 3 ans.

Pompon Ours. Lecture de l'album Pompon Ours et Pompons Blancs de Benjamin Chaud suivie de la projection du film de Mathieu Gaillard, Pompon Ours. Vendredi 22 mars à 10h au cinéma Darcy. Tarifs : 4,50 euros pour les enfants, 5,50 euros pour les adultes. À partir de 3 ans.

Bibliothèque vivante. Langage, sommeil, enfants prématurés... Rencontres et échanges le samedi 23 mars de 15h à 17h à la médiathèque Champollion. Public adulte. Accès libre.

Des deux mains. Spectacle musical et visuel par le collectif breton Studio Fantôme. Dimanche 24 mars à La Vapeur (réservations sur lavapeur.com). Tarif : 5 euros. À partir de 6 mois, jusqu'à 5 ans.

Programme complet sur dijon.fr

POÉSIE

DIJON, *ville de poètes*

Dijon, éternelle source d'inspiration pour les amoureux de la création. À l'occasion de la 25e édition nationale du *Printemps des poètes*, laissez parler votre plume ! L'association des Poètes de l'amitié organise régulièrement des sarabandes de poésies dans les locaux de l'Association des seniors dijonnais (Opad).

Presque tous les mois, une quinzaine de poètes et poétesses se retrouvent dans une petite pièce mise à disposition par l'Opad, rue Chaudronnerie. Ils partagent leur passion, en déclamant à tour de rôle leurs vers ou ceux de leurs auteurs préférés. « *Ces lectures, qui peuvent aussi se faire en duo, sont des moments uniques et précieux, qui font vivre la poésie sous toutes ses formes* », résume Alain Marchand, chef d'orchestre de ces sarabandes proposées par l'Association des Poètes de l'amitié dont le président est Stephen Blanchard. Pour se livrer à cette danse de mots, il faut respecter une consigne : les textes portés sur scène doivent pouvoir se lire en une ou deux minutes, afin de ne pas ennuyer l'auditoire. « *Écrire avec l'intention de lire après est un exercice complexe. Et puis il faut donner du rythme pour animer la poésie* ». Ceux qui ne se sentent pas prêts à se lancer peuvent interpréter des passages d'ouvrages ou simplement écouter les autres.

Alain Marchand, organisateur de sarabandes de poésie, entouré d'un autre passionné des mots.

Des mots qui touchent le cœur et éveillent l'esprit

Depuis leur création en 2019, les sarabandes des Poètes de l'amitié ont déjà réuni plus de 70 auteurs et amateurs de poésie. « *Dans cette ambiance spontanée et décontractée, les gens osent montrer un peu d'eux-même et cela les rend heureux* », raconte Caroline, 71 ans, qui a vu le projet naître et se déployer au fil du temps. « *Participer, c'est l'occasion de voir si nos écrits intéressent les autres, mais aussi d'ouvrir notre univers, en découvrant des styles différents* », poursuit Philippe, 61 ans, arrivé récemment dans le groupe. Les petits textes prennent vie au fil des rendez-vous et donnent lieu à de forts moments. « *Parfois, certains sujets réveillent quelque chose en nous. On se rend compte qu'on a peut-être quelque chose à raconter, et qu'avec nos mots, on peut créer de l'émotion* », conclut Isabelle, 56 ans, participant à ces lectures depuis trois ans.

Vivez le Printemps des poètes !

Cette manifestation nationale réunit chaque année les amoureux du verbe et les associations. Le thème retenu pour cette édition qui se déroule du 9 au 25 mars, est « la grâce ». De multiples rendez-vous sont proposés aux Dijonnais.

Au cellier de Clairvaux - samedi 9 mars et dimanche 10 mars :
week-end de poésie organisé par le collectif Laure et Amon : lectures de textes, rencontres et dédicaces avec des auteurs et éditeurs, exposition de leporellos (livres accordéon) et de livres reliés. Performance de lecture musicale par Marin Fouqué (poète et romancier) le samedi à 20h. Entrée libre et gratuite.

À l'hôtel de Vogüé – samedi 9 mars à 17h :
lectures poétiques avec Les poètes de l'amitié et Dorothée Cornec (harpiste).
Tarifs : de 5 à 8 euros. Réservations au 06 12 68 15 47.

À la médiathèque Champollion – samedi 16 mars à 15h :
remise du prix 2024 de l'édition poétique de la ville de Dijon organisé en partenariat avec Les poètes de l'amitié, avec la participation du groupe bourguignon Les Grapilleurs.

À la bibliothèque Colette le dimanche 3 mars à 14h30 :
atelier leporello (petit livre plié en accordéon) sur le thème de la Grâce.
En partenariat avec le collectif Laure & Amon.

SORTIES CULTURELLES

La ville consacre un budget important au soutien des associations culturelles et des artistes pour mettre à leur disposition un cadre propice à la création et à sa diffusion. Elle donne l'opportunité aux nombreux talents d'évoluer et aux habitants des propositions nombreuses et variées, dans une volonté d'accès à la culture pour tous, à tous les âges.

ANIMATIONS

Visitez Dijon

Le nouveau programme d'activités de Dijon, *Ville d'art et d'histoire,* est en ligne (mais aussi disponible en mairies, en office de tourisme, à la Cité internationale de la gastronomie et du vin ou encore dans les maisons d'éducation populaire…) ! Il vous propose de multiples façons de profiter des richesses patrimoniales de la ville au travers de visites, de rencontres, d'ateliers et bien d'autres animations comme les visites focus sur le patrimoine sportif dijonnais, les promenades-randos pour explorer les Climats du vignoble de Bourgogne, une visite insolite pour apprécier les détails de l'hôtel de Vogüé.

De mars à mai – programme disponible sur patrimoine.dijon.fr

Les nocturnes de l'histoire

Étudiants, journalistes, historiens et guides utilisent les collections patrimoniales pour leurs recherches. En partenariat avec le lycée du Castel, la bibliothèque patrimoniale et d'étude vous invite à venir rencontrer ces professionnels autour des remèdes au Moyen-Âge, la chouette de Dijon ou Henri Vincenot avec un « bar à boissons historiques ».

Le 27 mars – 3 rue de l'École de droit – programme complet des bibliothèques sur bm.dijon.fr

Jeux m'amuse

Les premiers mercredis après-midi du mois, la médiathèque Champollion et la bibliothèque Fontaine d'Ouche sortent jeux de société et consoles : petits ou grands, tous sont invités à se défier, une façon de créer des liens dans une ambiance ludique et conviviale. Concernant la médiathèque Champollion, ses jeux sont mis à disposition des usagers chaque mercredi après-midi, et ce, toute l'année !

Le 6 mars – médiathèque Champollion, 14 rue Camille Claudel – médiathèque Fontaine d'Ouche, place André Gervais – programme complet des bibliothèques sur bm.dijon.fr

Apéro-sonore

Cor Sonnant de Patrick Charbonnier et Christian Pruvost est un projet de recherche en résidence mené autour du cor, instrument traditionnel que le duo de musicien détourne et réactualise à travers de multiples répertoires musicaux. Ici l'onde propose de venir à leur rencontre le temps d'un apéro pour en savoir plus sur les coulisses de leur travail et échanger en toute simplicité avec eux. Ce temps d'échange se poursuivra par un verre offert.

Le 7 mars – au Consortium, 37 rue de Longvic – whynote.com

Répétitions ouvertes

La Minoterie, pôle de création jeune public et d'éducation artistique, propose un format de visite original pour découvrir comment certains artistes fabriquent leur spectacle, l'occasion de comprendre et se rappeler que la représentation est le résultat d'un processus. En mars, dans les répétitions ouvertes, découvrez des extraits de Holden (à partir de 14 ans), Styx & Brahmapoutre (à partir de 8 ans) ou encore de Radio Banane (pour les plus de 6 ans), puis échangez avec les artistes.

Les 7, 13 et 20 mars – 75 avenue Jean Jaurès – laminoterie-jeunepublic.fr

Pyssanka, l'art de Pâques en Ukraine

En partenariat avec l'association Ukraine Dijon Bourgogne, découvrez l'art traditionnel ukrainien de l'oeuf pyssanka et ses techniques à la bibliothèque Centre-ville jeunesse : un œuf décoré avec de l'aquarelle, de la gouache ou avec des vernis spéciaux et peints au pinceau. L'atelier de décoration est accessible à partir de 7 ans.

Le 9 mars – 7 rue de l'École de droit – inscription obligatoire sur bm.dijon.fr

Les novices en scène

La Vapeur, scène de musiques actuelles de la ville de Dijon, est bien plus qu'une simple salle de concert. C'est un lieu dédié à l'action et à la médiation culturelle de la musique. Elle construit des projets avec les acteurs locaux et programme des évènements comme des apéros signe, des rencontres avec des artistes, des expositions, des projections… La Vapeur propose aussi aux débutants de découvrir la pratique musicale. Les prochains ateliers ont lieu le 16 mars (consacré à le human beatbox avec l'artiste dijonnaise Noun), puis le 13 avril (axé sur le chant, avec la comédienne et musicienne Florence Nicolle).

Les 16 mars et 13 avril – 42 avenue de Stalingrad – programme sur lavapeur.com

Les sciences du goût et de l'alimentation

Quinze chercheurs de l'université de Bourgogne racontent leur quotidien, leurs grandes joies et leurs petites galères autour d'objets insolites et de récits passionnants : l'occasion de parler de chimie, d'histoire, de biodiversité, de littérature ou encore d'archéologie avec un focus sur la période préhistorique.

Le 24 mars de 14h à 18h au Centre des Sciences du goût et de l'alimentation, 9 boulevard Jeanne d'Arc – programme complet sur experimentarium.fr

EXPOSITIONS

Sculptures pop-rock

Benjamin Grivot, diplômé de l'École média art (EMA Fructidor) de Chalon-sur-Saône et de l'École nationale supérieure d'art (Ensa) de Dijon, présente une exposition d'œuvres sculpturales et picturales aux accents pop-rock. Des visites guidées ont lieu chaque samedi après-midi et plusieurs événements sont organisés autour de l'accrochage (atelier d'écriture, concert d'Aidan Baker et cycle Internote), en partenariat avec Ici l'onde, Sabotage et Le fil.

Jusqu'au 6 avril – Interface, 12 rue Chancelier de l'Hospital

La Nuit des étudiants

Le Collectif Equinoxe propose des performances théâtrales avec le Théâtre universitaire de Dijon, de danse contemporaine et d'arts circassiens (Zacrob'artistes), des visites guidées avec ARTenko (association des étudiants d'Histoire de l'Art), un atelier de gravure inversée, un stand de maquillage graphique avec Stupide Chèvre, un concert de [NA] !, et un DJ set d'Enaxela du Collectif Blonde platine.

Le 14 mars de 18h à 23h au Consortium museum, 37 rue de Longvic – informations sur leconsortium.fr

Sortis d'école

Le réseau régional Seize Mille invite les jeunes artistes diplômés d'écoles supérieures d'art de Bourgogne-Franche-Comté, d'exposer leurs œuvres dans différents lieux d'art contemporain en région : au FRAC Bourgogne à Dijon, au musée des Beaux-Arts de Dole et à Hors[ ]Cadre avec le théâtre d'Auxerre. Parmi les artistes présentés cette année : Louis Simonnet, Anselme Sennelier, Marie Follea, Eléa Fouchard et Paul Tiberghien.

Jusqu'au 23 mars – Frac Bourgogne, 16 rue Quentin – frac-bourgogne.org

FESTIVALS

Art danse

Au programme de la 36e édition du festival de création contemporaine organisé par le Dancing-Centre de développement chorégraphique national (CDCN) : trois semaines de danse, de performances, d'ateliers ludiques et de projets participatifs dans la métropole dijonnaise. Rendez-vous au Consortium museum, à la Minoterie, à l'Atheneum, à l'Auditorium, au théâtre des Feuillants, ou encore à la salle Jacques Bornier du Théâtre Dijon Bourgogne où seront présentées plusieurs œuvres comme Péter le cube, Bugging, Martyre, Mascarades, Fauve, Sleepless, Prophétique.

6 mars au 6 avril – programme sur ledancing.com

L'Italie à Dijon

L'association Ombradipater qui œuvre à la valorisation de la culture italienne (et d'ailleurs !) à Dijon réunit musiciens, comédiens, humoristes, et artistes graphiques pour une 18e édition du festival *Italiart* avec plus de 14 spectacles au programme et des expositions. Un village gastronomique italien s'installe du 12 au 19 mars sur la place Darcy.

Du 2 au 31 mars – place Darcy – programme complet sur ombradipeter.com

SPECTACLES

Hommage à Schubert

Schubert, compositeur adulé à travers le monde, a laissé derrière lui près de 15 opéras inconnus, ou presque, du grand public. Raphaël Pichon et Silvia Costa les partagent avec la complicité de Stéphane Degout, interprète principal de ces musiques extraordinaires et bouleversantes. « *Une déclaration d'amour à Schubert* » de l'Opéra de Dijon coproduite avec l'Opéra-Comique dans une mise en scène on ne peut plus originale : un médecin légiste, face à sa propre disparition et face à la douleur du deuil et de l'impossible oubli, entreprend la dissection de ses propres organes et pratique ainsi son autopsie morale et émotionnelle. Une exploration intimiste au travers des fantômes des œuvres de Franz Schubert.

Les 6 et 8 mars – Auditorium, place Jean Bouhey – programme complet sur opera-dijon.fr

Pour cette saison, l'Opéra de Dijon a confié l'illustration de son programme au dessinateur Lorenzo Mattoti dont les réalisations font régulièrement la Une du New Yorker et l'objet de publication dans de prestigieux périodiques tels que Le Monde, Repubblica, Das Magazin, etc.

SPECTACLES

Rock et dérision

Ramon Pipin est un artiste singulier et protéiforme qui concilie exigence musicale, (im)pertinence des textes et pratique à haute dose du politiquement déviant. Dans ce concert « Best œuf », il condense un demi-siècle de musique, de concerts et de folie.

Le 18 mars – 203 rue d'Auxonne – programme complet sur bistrotdelascene.fr

TDB en tournée

Confiés chaque année à un artiste associé au Théâtre Dijon Bourgogne (TDB) et interprétés par de jeunes comédiens en contrat de professionnalisation, les Passe-Murailles sont des créations théâtrales pensées pour être jouées dans des salles de classes ou dans des lieux non théâtraux. Cette saison le TDB-CDN présente *Éducations sentimentales* mis en scène et adapté par Julie Berès et Kevin Keiss.
Le spectacle est présenté dans plusieurs lycées, à la maison d'arrêt de Dijon, dans les maisons d'éducation populaire L'Éssentiel-le, l'Espace Baudelaire, la MJC-Centre social Montchapet, au Cercle laïque dijonnais ou encore lors du festival *Théâtre en Mai.*

De mars à mai – toutes les dates sur tdb-cdn.com

Week-end alternatif

Aidan Baker est bien connu des amateurs de musiques expérimentales et non conventionnelles, tant par ses albums solos que par ses prestigieuses collaborations. En concert le 13 mars à Interface, en partenariat avec Sabotage et Ici l'onde, Aidan Baker, canadien actuellement basé à Berlin ne cessera d'explorer les différents spectres des musiques ambient, noise et drone. Le 14 mars, Sabotage et Un Singe en Hiver présentent un des secrets les mieux gardés de l'underground européen : Das Kinn, le nouveau projet de Toben Piel, entité basée à Francfort.

Les 13 et 14 mars
Interface, 12 rue Chancelier de l'Hospital
Un Singe en Hiver, 3 rue François Robert
sabotage-dijon.com

Où es-tu doudou ?

Pour les jeunes de 6 mois à 4 ans, le Bistrot de la scène programme un spectacle de théâtre de la compagnie Toutin Pataquès & Cie rempli de musique, de jeux d'ombres, de couleurs et de douceur pour les tout-petits, invités à suivre l'exploration de Titi et Nini en recherche – inconstante – de leur doudou…

Le 27 mars – 203 rue d'Auxonne – programme complet sur bistrotdelascene.fr

PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

LES MANIFESTATIONS ORGANISÉES EN MARS PAR LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS) DE LA VILLE DE DIJON

JEUDI 7 MARS
→ 14H30 INITIATION À LA DANSE
Avec Maggie, selon les danses choisies par les participants en partenariat avec l'association ACSAFD fitness et danses swing
Théâtre de Fontaine d'Ouche
15 place de la Fontaine d'Ouche
Sur inscription

MARDI 12 MARS
→ 14H30 LECTURE/CONCERT
Lecture de fables de la Fontaine avec la compagnie La grande fugue, accompagnée de deux violes de Gambe
Théâtre de Fontaine d'Ouche
15 place de la Fontaine d'Ouche
Sur inscription

MARDI 19 MARS
→ 14H30 SURPRISE PARTIE
Orchestre Benjamin Durafour
Salle Camille Claudel
4, rue Camille Claudel
Sur présentation de la carte d'accès

MERCREDI 27 MARS
→ 14H30 PATRIMOINE EN JEU
Jeux sur le patrimoine dijonnais avec le service Patrimoine de la ville
Cité internationale de la gastronomie et du vin – 12, parvis de l'Unesco
Sur inscription

Informations et inscriptions à la Maison des seniors rue Mère Javouhey 03 80 74 71 71

RETROUVEZ D'AUTRES PROPOSITIONS DE SORTIES SUR **DIJON.FR** !

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

La France traverse une véritable crise du logement à laquelle les collectivités locales sont directement confrontées. Nous venons de commémorer les 70 ans de l'Appel de l'Abbé Pierre, chacun tenant à saluer l'engagement de cet homme qui a mené sans relâche le combat contre la pauvreté. Mais, aujourd'hui, où en sommes-nous ? Les chiffres présentés par la fondation Abbé Pierre pour l'année 2023 sont alarmants ! 330 000 personnes sans domicile fixe, 3 000 enfants à la rue dont 700 ont moins de 3 ans. Est-ce acceptable en France ? 4,2 millions de Français souffrent de mal-logement, 2,6 millions sont en attente d'un logement à loyer modéré. Est-ce tolérable en 2024 ? À Dijon, nous nous engageons contre le sans-abrisme, la ville et le CCAS y consacrent plus de 2,5 millions d'euros par an. Alors que le message de 1954 est largement relayé, la baisse drastique des subventions cumulée à l'effet très négatif du plan d'économies adopté par l'État lors du quinquennat précédent, est venue enrayer la construction de logements à loyer modéré. Ces mesures privent les organismes HLM de plus d'un milliard d'euros chaque année. Quand 124 000 logements sociaux étaient financés en 2016, il n'y en avait plus que 95 000 en 2021. Alors même que 500 000 logements sont nécessaires chaque année à l'échelle nationale, tous secteurs confondus, afin de répondre à la demande. Au-delà des chiffres, ces décisions politiques ont un impact direct sur les personnes en attente d'un toit, allongeant davantage les délais d'attribution mais aussi sur l'emploi puisque la Fédération française du bâtiment craint la suppression de 150 000 emplois en France. À ce jour, à Dijon, 8028 ménages sont demandeurs (11 476 sur la métropole). Cette dernière décennie, notre ville a accueilli près de 720 habitants de plus par an et 8 000 nouveaux étudiants. Ces besoins liés à la croissance démographique se cumulent aux évolutions de la population (maintien à domicile des seniors, accroissement du nombre de familles monoparentales…). Face à cette réalité, à Dijon, nous agissons. Densifier intelligemment permet de construire sans imperméabiliser davantage les sols. Nous créons des éco-quartiers, de nouveaux espaces verts et nous encourageons aussi les éco-rénovations, nous imaginons également des îlots d'habitats à énergie positive (RESPONSE), comme à Fontaine d'Ouche, afin de soutenir le pouvoir d'achat des familles. Nous conjuguons cet impératif de construction avec la nécessité d'atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050. Ces obligations sociales, écologiques, démographiques et économiques guident notre action. Chaque citoyen a droit à un logement décent, abordable et nous mettons tout en œuvre pour répondre à cette exigence fondamentale tout en préservant notre environnement. Construire c'est être en capacité de loger celles et ceux qui ont besoin d'un toit. Pouvoir se loger, c'est la première des dignités !

Nathalie KOENDERS, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés
François REBSAMEN, Christine MARTIN, Pierre PRIBETICH, Sladana ZIVKOVIC, Hamid EL HASSOUNI, Claire TOMASELLI, Antoine HOAREAU, Nuray AKPINAR-ISTIQUAM, Franck LEHENOFF, Dominique MARTIN-GENDRE, Christophe BERTHIER, Nadjoua BELHADEF, Delphine BLAYA, Christophe AVENA, Lydie PFANDER-MENY, Joël MEKHANTAR, Océane GODARD, Denis HAMEAU, Stéphanie VACHEROT, Jean-Patrick MASSON, Françoise TENENBAUM, Massar N'DIAYE, Jean-François COURGEY, Marie-Odile CHOLLET, Jean-Paul DURAND, Bassir AMIRI, Philippe LEMANCEAU, Danielle JUBAN, Jean-Philippe MOREL, David HAEGY, Mélanie BALSON, Elizabeth REVEL
groupemajcm@orange.fr
8, rue de la Chouette 21000 Dijon
03 80 36 41 77

POUR LE GROUPE DES ÉLUS DÉMOCRATES, ÉCOLOGISTES, CENTRISTES ET CITOYENS

Alors que les périodes de sécheresse et les conditions de stress hydrique sont susceptibles de devenir plus fréquentes et plus sévères, le changement climatique inflige des dommages considérables à la végétation urbaine. Les arbres deviennent plus vulnérables aux maladies, exacerbant les défis auxquels fait face la biodiversité en milieu urbain. Ces enjeux s'inscrivent dans une dynamique de long terme, dans laquelle la croissance d'un arbre, par essence lente, se voit compromise par le double défi que représentent le changement climatique et l'artificialisation des sols. Conscients de ces réalités, nous agissons. Force de proposition, nous favorisons la désimperméabilisation des sols. Celle-ci permet à l'eau de s'infiltrer et à la terre de respirer. Elle est essentielle. Depuis 2020, nous reconfigurons notre approche de la plantation d'arbres. Il s'agit de diversifier les espèces plantées. Précédemment nous nous limitions à cinq ou six espèces. Aujourd'hui, nous en introduisons désormais plus de trente. Cette diversification s'inscrit dans un effort d'adaptation, qui ne déracine pas pour autant les espèces traditionnelles. Cette transition vers un kaléidoscope d'essences se construit dans la durée. Pour l'instant, nous avons mis en œuvre un plan de gestion singulier, envisageant la gestion de notre patrimoine arboré sur le modèle d'une forêt. Bien que cette stratégie semble moins immédiate que la création de micro-forêts urbaines, comptant plus de 50 000 plantations, à l'image de la Forêt des enfants, elle n'en reste pas moins cruciale. L'obtention du label ÉcoJardin pour plusieurs de nos parcs illustre une autre facette de notre engagement. Ce label témoigne de notre progression vers une gestion plus durable de la biodiversité. Ainsi, nous sommes pleinement engagés dans cette lutte pour un environnement urbain plus résilient et diversifié, répondant aux défis posés par le changement climatique tout en enrichissant la qualité de vie de nos citoyens.

François DESEILLE, président du groupe des élus démocrates, écologistes, centristes et citoyens, adjoint en charge des Finances et de la Cité internationale de la gastronomie et du vin,
Kildine BATAILLE, Marien LOVICHI, Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN, Vincent TESTORI, Nora EL MESDADI, Georges MEZUI, Catherine DU TERTRE, Ludmila MONTEIRO, Philippe THIRION
7 bis, rue Devosge 21000 Dijon
03 80 74 52 50 - 06 81 45 44 44

POUR LE GROUPE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS

Écologistes, nous sommes soucieux que les agriculteurs puissent vivre d'une juste rémunération. Nous sommes aussi inquiets des réponses décalées du gouvernement, qui marquent un recul dans la protection de la biodiversité, la santé des agriculteurs et de nos concitoyens. Nous appelons ainsi de nos vœux une agriculture vivrière, paysanne, à taille humaine et justement rémunérée. A Dijon, nous sommes avant-gardistes sur ces questions. Quand la loi EGALIM impose 20% de produits bio à la cantine, Dijon est à hauteur de 36% et les produits locaux représentent 20% de l'approvisionnement. Ce chiffre sera amélioré avec la montée en puissance de la légumerie métropolitaine. À l'aube des élections européennes, nous souhaitons éclairer nos concitoyens quant à l'instrumentalisation de la révolte agricole par la droite et l'extrême droite qui se font passer pour les meilleurs amis de l'agriculture et qui, en parfaite incohérence, votent au Parlement Européen des accords de libre-échange mettant en péril l'agriculture française.

Karine SAVINA, Patrice CHÂTEAU, Fabien ROBERT
khuon-savina@ville-dijon.fr

POUR LE GROUPE DES ÉLUS ÉCOLOGISTES ET CITOYEN•NES

La crise agricole a mis en lumière de fortes inégalités de revenus chez les producteurs. En parallèle, 16% des habitants sont concernés par la précarité alimentaire. Le modèle actuel est délétère pour les agriculteurs, pour les consommateurs, pour la nature. Le recul irresponsable du gouvernement qui sacrifie la santé et la nature au profit de l'agro-business renforce l'impasse de ce modèle. À l'opposé, le projet écologiste porte l'ambition d'une juste rémunération pour ceux et celles qui nous nourrissent, d'une alimentation saine pour toutes et tous, du soin de la nature et de l'environnement. En ce sens, nous proposons de renforcer le Plan Alimentaire Territorial en expérimentant une Sécurité Sociale de l'Alimentation. Dijon pourrait ainsi allouer un budget annuel à des structures de producteurs bios et locaux permettant aux personnes précaires l'accès à leurs productions. Et le CCAS bénéficierait d'une dotation pour allouer un chèque alimentaire à utiliser dans les magasins bios.

Olivier MÜLLER, Stéphanie MODDE et Catherine HERVIEU
14, avenue Jean Jaurès 21000 Dijon
https://21.eelv.fr - Facebook : @elusecologistesdijon

POUR LE GROUPE HORIZONS ET INDÉPENDANTS

Dijon ne fait pas exception à la tension immobilière nationale. La hausse des taux d'intérêts a engendré une baisse des transactions et a généré une crise du marché de la construction. Dans le même temps, les passoires énergétiques, le coût de l'énergie, l'augmentation des prix des loyers ont débouché sur un état du mal logement qui est sans appel. Dijon, ville étudiante, ville entreprenante, ville de sport et de culture, se hisse aujourd'hui au rang des communes les plus attractives. Pour relever les défis humains, économiques et écologiques, Dijon, capitale régionale, a le devoir de poursuivre sa politique d'offre de logements avec une construction raisonnée, l'aide à la rénovation du bâti existant et le soutien au secteur du bâtiment.

Stéphane CHEVALIER, Horizons, président du groupe, Caroline JACQUEMARD, indépendante, Claire VUILLEMIN, Horizons

POUR LE GROUPE DIJON AUTREMENT DROITE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

Il y a 20 ans, Dijon comptait 4 EHPAD municipaux. Désormais, elle n'en compte plus que 2, alors que les besoins n'ont jamais été aussi grands. Après des années de manque d'entretien, les foyers des Marguerites et du Port du Canal ont fermé. Les personnes âgées qui y résidaient ont été transférées dans un immeuble de l'ancien site Terrot, dans un quartier en construction, sans verdure, sans stationnement pour les familles. Les chambres y sont plus petites. Les loyers ont été revus en forte hausse. Si le personnel fait ce qu'il peut, les décisions prises par la municipalité ont été brutales. Nous aurions agi différemment. Nous privilégions des établissements « à taille humaine », qui maillent les quartiers et donnent la priorité aux seniors.

Laurent BOURGUIGNAT (LR), Céline RENAUD (Nouvelle Energie), Henri-Bénigne de VREGILLE (Horizons)
contact@dijon-autrement.fr - 03 80 23 88 71
43, rue Parmentier 21000 Dijon

POUR LE GROUPE AGIR POUR DIJON

Oui à la régulation du stationnement, non au racket ! Les places payantes, plus de 10 000, ont doublé en cinq ans. Tous les tarifs ont augmenté en 2022 : redevances, FPS, parkings. Des voitures radars et 489 horodateurs sont déployés. Au total, les recettes en surface dépasseront 10 M€ en 2024, multipliées par trois depuis 2017 ! Nous demandons une baisse des tarifs, une franchise de ½ heure ou une heure selon les zones, un délai de 10 jours pour le FPS minoré et des places d'arrêt minute.

Emmanuel BICHOT, président de groupe, Laurence GERBET
agirpourdijon@gmail.com - agirensemblepourdijon.fr - 03 80 46 55 86
44, rue Condorcet 21000 Dijon

Numéros utiles

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro (commerçants et artisans)	0 800 21 30 21
Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des séniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29
Odivea	0977 408 463

MAIRIES DE QUARTIER

Bourroches-Valendons,
32, boulevard Eugène-Fyot
03 80 74 52 02
Fontaine d'Ouche,
13, place de la Fontaine d'Ouche
03 80 74 52 00
Grésilles, 6, avenue des Grésilles
03 80 48 89 05
Mansart, 2, boulevard Mansart
03 80 74 52 04
Toison d'Or, 10 bis, place Granville
03 80 48 83 83

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants et changement de bac	0 800 12 12 11 (numéro gratuit)
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

URBANISME

Informations sur le Plan local d'urbanisme intercommunal habitat et déplacements (PLUi-HD) : api-carto.dijon.fr/plui

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Odivea (urgences eau)	0977 428 463
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

FAIRE LE BON GESTE DE TRI, C'EST SIMPLE !

Tous les emballages et tous les papiers vont dans le bac jaune.

Un doute ?
Téléchargez l'appli !

MONSERVICEDÉCHETS

Disponible sur Google Play
Disponible sur App Store

N° Vert 0 800 12 12 11
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

AVEC DIJON MÉTROPOLE, JETONS MOINS, TRIONS PLUS. Ensemble agissons.

trionsnosdechets-dijon.fr

DIJON métropole

© tempsRéel.fr

DIJON

MARS 2024

MOIS DE L'ÉGALITÉ

EXPOS

CONFÉRENCES

CINÉ-DÉBATS

VISITES

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

PROMOTION DES DROITS

LUTTE CONTRE LE RACISME

ET LES DISCRIMINATIONS

dijon.fr

Dijon